

Le Journal de la Société d'histoire d'Oka



Au coin du rang St-Isidore et du chemin d'Oka, vue panoramique d'un vignoble et du Lac des Deux-Montagnes
(Photo Réal Raymond, SHO)

Évolution de l'agriculture et développement de la partie orientale d'Oka

Paysages agricoles, reportage photos

C'est arrivé en 2021

Les membres du CA

Robert Turenne Président

Réjeanne Cyr
Vice-présidente

Diane Cayouette secrétaire

Lucie Béliveau trésorière

Gilles Piédalue administrateur

Réal Raymond administrateur

Société d'histoire d'Oka

2017 chemin d'Oka
C.P. 3931
Oka QC J0N 1E0
www.shoka.ca

ISBN 0835-5770
Dépôt légal: Bibliothèque nationale du
Canada

Licence (CC-by-nc-sa). Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source, à la condition de l'attribuer à l'auteur en citant son nom. Utilisation non-commerciale seulement.

Les textes n'engagent que la responsabilité de l'auteur.
La Société d'histoire d'Oka est membre de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec.



**Antoine Bélanger,
Marc-André Joly et
Josiane Kachami
Pharmaciens-propriétaires**

9, rue Notre-Dame
Oka (Québec) J0N 1E0
T 450 479-8448 F 450 479-6166

affiliés à



Mot de la Rédaction

Encore une fois, les restrictions imposées par la lutte à la COVID-19 ne nous ont pas empêché de vous préparer ce numéro.

Il présente d'abord un article de Gilles Piédalue sur l'évolution de l'agriculture depuis 1721 et le développement de la partie orientale d'Oka. Il donne d'abord les principaux repères sur la création de ce territoire. On aborde sa longue et mouvementée histoire agricole. De l'agriculture de subsistance de la Mission du Lac à l'agriculture hautement spécialisée que nous connaissons aujourd'hui, nous décrivons les nombreuses transformations qui ont marquées son évolution. En guise d'illustration, l'auteur décrit avec minutie les différentes phases du développement de la partie orientale d'Oka. Les nombreux tableaux et cartes vous permettront de situer et de suivre son évolution.

Dans une seconde partie notre spécialiste photo, Réal Raymond, illustre à l'aide de photographies d'archives et de ses propres clichés différents aspects de la vie paysanne. Il nous permet entre autres de découvrir la beauté de nos paysages agricoles et les activités qui les animent.

De plus et comme au début de chaque année, Réjeanne Cyr nous rappelle les principaux événements qui ont marqués l'année 2021. En apparence tranquille, la Municipalité d'Oka est au centre d'une multitude d'activités et d'événements marquants.

La pandémie qui sévit depuis mars 2020 a surtout eu des effets négatifs sur nos activités communautaires, fermeture prolongée de la Maison Lévesque au public, obligation du travail à distance, annulation de l'assemblée générale d'avril 2020 et de celle du printemps 2021. Espérons que nous pourrions tenir notre réunion annuelle au printemps prochain et que nous pourrions vous recevoir à nouveau en plus grand nombre à la Maison Lévesque.

Restons confiants,

Bonne lecture.

Évolution de l'agriculture et développement de la partie orientale d'Oka

Gilles Piédalue

Dans cet article, nous allons faire une histoire la plus complète possible de l'agriculture à Oka à partir d'une documentation inexploitée jusqu'à maintenant. L'utilisation des données agraires des recensements canadiens pose des difficultés qu'il a fallu surmonter. Les séries statistiques sont souvent discontinues. Principalement dans le cas de la Paroisse L'Annonciation d'Oka, on doit souvent les extraire des rapports manuscrits des recenseurs.¹ De plus, la recherche d'informations tirées du registre foncier demande un travail long et minutieux. On doit nécessairement porter ces données sur des cartes afin de pouvoir les analyser et les présenter. Compte tenu de l'importance de ce travail, nous concentrons l'étude sur la partie orientale d'Oka qui servira d'exemple.²

Ce portrait de l'agriculture porte principalement sur la période 1820 à 2010. Par ailleurs dans le cas d'Oka, il importe de rappeler les événements marquants des cent premières années mais aussi des éléments qui peuvent à première vue apparaître éloignés du sujet. Pour éviter les répétitions, nous vous référerons périodiquement aux articles de notre revue portant sur des aspects que nous avons dû rappeler brièvement.

Origine de la Mission du lac, 1720-1820

Comme toutes les missions de la vallée du Saint-Laurent, la Mission du Lac des Deux-Montagnes sert de refuge aux tribus alliées durant les régimes français et britannique.³ Fondée sur des preuves documentaires, ce constat contraste avec l'affirmation d'une occupation millénaire de la vallée du St-Laurent par des Mohawks du bassin de la rivière Hudson, des Abénaquis de la Nouvelle-Angleterre ou des Huron-Wendats de la Baie Géorgienne.⁴

Comme la Mission du Lac est à l'origine un camp de réfugiés et non une réserve, on comprend que les circonstances de sa création ne peuvent plus être invoquées pour justifier son maintien à la veille de la Confédération. Les guerres intercoloniales entre la France et l'Angleterre prennent fin avec le Traité de Paris (1763). De plus les conflits avec les États-Unis permettent de fixer progressivement la frontière avec les colonies britanniques (invasion américaine de 1775-76; guerre anglo-américaine 1812-14). On établit cette frontière au 49ième parallèle depuis le Lac des Bois (à l'ouest du Lac Supérieur) jusqu'aux Rocheuses (1818). L'expansionnisme américain favorise l'union du Haut-Canada et du Bas-Canada (1841). Des arrangements déterminent à l'est les limites entre le Canada-Uni, le Nouveau-Brunswick et les États-Unis (1842) et, à l'ouest des Rocheuses, celles entre les Américains et la colonie de la Colombie Britannique (1846). Le traité de libre-échange avec les États-Unis (1854-66) et la guerre civile américaine (1861-65) ouvrent un immense marché aux colonies britanniques de l'Amérique du Nord. Par ailleurs, le non-renouvellement du traité et la fin de la guerre de Sécession sont compensés par l'union des colonies britanniques de l'Amérique du Nord. Ainsi la Confédération canadienne (1867) crée un marché intérieur pour les entreprises canadiennes sur lequel se fonde le nationalisme canadien.

La stabilisation de la frontière à l'est met fin aux migrations induites par les conflits. Mentionnons entre autres celles des Loyalistes à la Couronne britannique et de leurs alliés amérindiens chassés par la révolution américaine. Leurs descendants occupent au milieu des années 1860 les cantons du sud de l'Ontario et du Québec. Si la paix constitue un événement majeur, plusieurs autres événements annoncent la fin de la Mission du Lac.

Le commerce des fourrures (1720-1820)

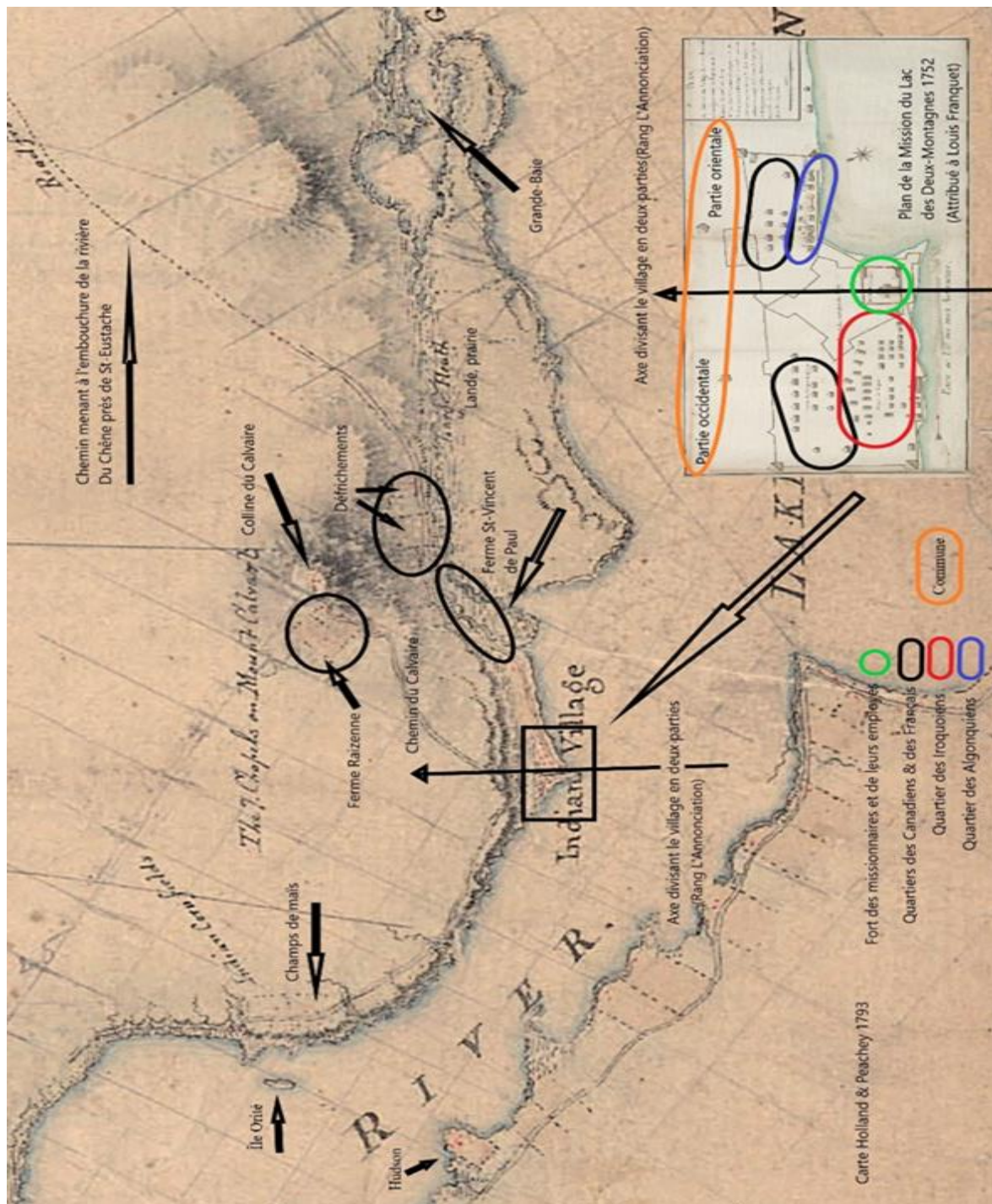
À l'origine, la Mission du Lac se partage en deux parties selon l'axe qui correspond en gros au futur rang L'Annonciation: à l'ouest de l'église, les quartiers des Iroquois et des Hurons, à l'est celui des Algonquiens. Les domiciliés résident dans les maisons fournies par la Mission et cultivent les lopins qui leur sont attribués. Les Canadiens et les Français vivent en périphérie, à la limite nord du village (voir sur la carte 1, l'encart montrant le plan de la Mission en 1752 et l'emplacement des différents groupes).

Les domiciliés pratiquent une agriculture de subsistance sur des lots dont ils n'ont que l'usufruit.⁵ Ils ne paient pas de redevance mais ne peuvent faire le commerce du bois couvrant leurs terres ni chasser sur le domaine sans permission du directeur de la Mission. Leurs familles logent dans des habitations fournies par les missionnaires. Le droit de résidence est héréditaire mais ne peut être vendu ou transmis sans l'autorisation du Séminaire. Si la famille s'absente trop longtemps, le lot et l'habitation sont attribués à une autre famille. En cas de départ ou de déplacement motivé et s'il y a lieu, la Mission dédommage la famille des frais encourus pour le maintien et l'amélioration des biens immobiliers (terre et maison). Ce régime vise à maintenir la cohésion du groupe et à préserver le mode de vie des administrés. Par exemple, l'enseignement, principalement religieux, se fait en langue indienne (iroquoien, algonquien). Il faudra attendre les années 1870 et la création des commissions scolaires catholique et protestante à Oka pour que les catholiques étudient en français et que les méthodistes le fassent en anglais.⁶

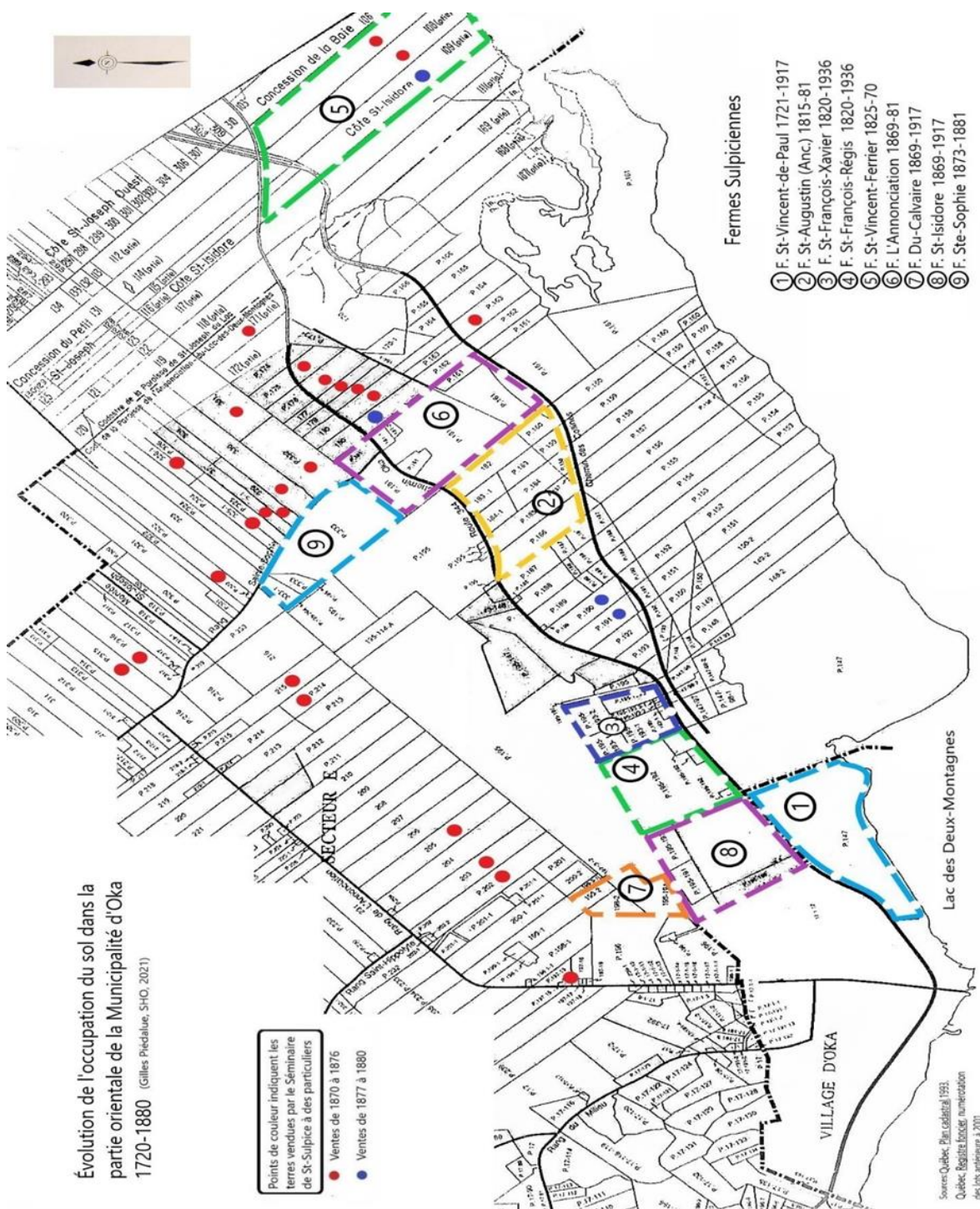
De 1721 à 1820, la petite communauté survit tant bien que mal. Dès 1721, la ferme sulpicienne St-Vincent-de-Paul commence à répondre aux besoins des missionnaires et de leurs employés. Sur la carte de 1793 (carte 1), apparaissent les champs de maïs du secteur de l'Île Orithé. On distingue de plus la ferme St-Vincent de Paul et deux terres défrichées au pied de la colline du Calvaire. La ferme Raizenne attribuée en 1767 apparaît clairement. Remarquez aussi la présence du chemin reliant le village aux chapelles du Calvaire, d'une route conduisant à la Rivière Du Chêne (près de St-Eustache) et d'une autre menant aux champs de maïs près de l'île Orithé.

L'état de la Mission contraste avec celui de la rive sud du lac des Deux-Montagnes. On peut y voir l'embryon de l'agglomération d'Hudson et plusieurs lots occupés par des habitations et reliés par une route. Les petits points rouges indiquent l'emplacement des bâtiments. À la Mission, l'activité se concentre au village. À l'ouest un grand espace inhabité le sépare des champs cultivés. À l'est, si on exclut la ferme St-Vincent-de-Paul, une grande prairie et la réserve forestière du domaine occupent le bassin de la Rivière-aux-Serpents jusqu'à la Grande-Baie. La carte 2 situe plus précisément la ferme sulpicienne St-Vincent-de-Paul, près du village, au sud de la route 344, entre la rue Olier et l'embouchure de la Rivière-aux-Serpents.

Carte 1 : Mission du Lac des Deux-Montagnes, 1752 et 1793



Carte 2 : Évolution de l'occupation de la partie orientale de la Municipalité d'Oka, 1720-1880



Depuis sa fondation la Mission possède une position stratégique dans le commerce des fourrures au nord des Grand-Lacs. En 1755, 55% de ce trafic passe par l’Outaouais, le reste arrive par le Saint-Laurent.⁷ De 1753 à 1762, La Compagnie des Indes Occidentales détient le monopole de la traite à la Mission. Après la conquête, on trouve au village trois à quatre marchands de 1760 à 1825.⁸

À partir des années 1820, l’économie basée sur la fourrure décline tandis que celle fondée sur les produits de la forêt et de l’agriculture et les biens manufacturés progresse. Poste de traite important depuis sa fondation, la Mission du Lac perd progressivement de son importance. Occupé successivement par la Compagnie XY (1803) et la Cie du Nord-Ouest (1819), le comptoir passe à la Compagnie de la Baie d’Hudson. Cette dernière contrôle l’ensemble de la traite au pays en 1821. Fort de ce monopole, la compagnie ouvre deux postes concurrents, un premier au Lac-des-Sables au nord de Buckingham (1826) et un second à la Rivière Désert près de Maniwaki (1832).⁹

Virage agricole (1820-1870)

Pour contrebalancer la fin du commerce des fourrures, la Mission se tourne vers l’agriculture.¹⁰ Pour le moment, les données agricoles pour le 18^{ième} siècle manquent. Par ailleurs, nous avons un peu d’information sur la production de la Seigneurie des Deux-Montagnes entre 1794 et 1824 (voir tableau 1).

De 1795 à 1804, trois denrées représentent 99,9% de la valeur de la production (le blé 83,3%, l’avoine 11,6% et les pois 5%). L’introduction de la pomme de terre et le doublement de la valeur de la production de pois modifient cette distribution entre 1805 et 1814. L’avoine conserve son importance mais le blé ne représente plus que 66,8% de la valeur de production. Les pois et les pommes de terre accaparent respectivement 12,1% et 5,6% de la valeur totale. De 1815 à 1824, le blé n’accapare plus que 46% de la valeur tandis que les pommes de terre comptent pour 18,2%, une part nettement supérieure à celle des pois qui s’élève malgré tout à 15,5%. (Voir tableau 1).

La Mission montre un portrait différent. Nos données expriment la production en boisseaux plutôt qu’en valeur de production. Mais faute de mieux, la comparaison des deux séries possède malgré tout une valeur indicative. On estime la production de la Ferme St-Vincent-de-Paul à environ 96,6 boisseaux en 1816 et 151,5 boisseaux en 1819 (voir le tableau 2).¹¹ Par exemple en 1819, la moitié de cette production se partage à peu près également entre le blé (10,6%), l’avoine (15,6%), le sarrasin (12,7%) et les pois et les fèves (9,7%). Les pommes de terre composent l’autre moitié (51,3%) (voir tableau 2). Compte tenu de son faible niveau et de l’absence de maïs, cette production devait d’abord servir à l’alimentation des missionnaires et de leurs employés.

À partir de 1813, le directeur de la Mission procède au remembrement de terres domaniales en dédommageant les occupants pour l’amélioration du lopin et l’entretien de l’habitation et des bâtiments.¹² On crée cinq nouvelles fermes sulpiciennes de 1815 à 1825, dont quatre dans la partie orientale de la Mission, soit St-Augustin L’Ancienne (1815-1881), St-François-Xavier

Tableau 1 : Production agricole et cheptel, Seigneurie du lac des Deux-Montagnes, 1795-1824.

Composition du produit agricole des exploitations paysannes de la seigneurie du Lac-des-Deux-Montagnes 1795-1824 (données en pourcentage de la valeur marchande des produits)

	1795-1804	1805-1814	1815-1824
Blé froment	83.3%	66.8%	46.0%
Avoine	11.6%	12.1%	15.1%
Autres céréales*	2.1%	2.4%	4.7%
Pois	5.0%	12.1%	15.5%
Pommes de terre	—	5.6%	18.2%
Lin	0.5%	0.9%	0.4%
Autres (tabac, légumes, etc.)	0.5%	0.1%	0.1%
Valeur totale	100%	100%	100%

* Blé, sarrasin, blé d'Inde, orge, seigle.

Source: 68 inventaires après décès, seigneurie du Lac-des-Deux-Montagnes, 1795-1824.

Dessureault, Christian « L'inventaire après décès et l'agriculture bas-canadienne », *Bulletin d'histoire de la culture matérielle*, no 17 (printemps 1983): pp. 127-138

Composition du cheptel moyen des familles paysannes du Lac-des-Deux-Montagnes 1795-1824

	Bovins	Chevaux	Ovins	Porcins	Volailles	Nombre d'inventaires
1795-1804	2.8	2.2	2.6	2.4	2.5	21
1805-1814	5.8	1.7	6.2	2.4	6.3	23
1815-1824	5.6	2.0	4.0	2.4	4.2	24
1795-1824	4.2	1.9	5.0	2.4	4.0	68

Source: 68 inventaires après décès du Lac-des-Deux-Montagnes, 1795-1824.

(1820-22 à 1936), St-François-Régis (1820-22 à 1925) et St-Vincent-Ferrier (1825-1870). Représentant la partie orientale de la municipalité, la carte 2 permet de les situer.¹³ Il faudra attendre la fin des années 1860 avant que le Séminaire de St-Sulpice en fonde de nouvelles.

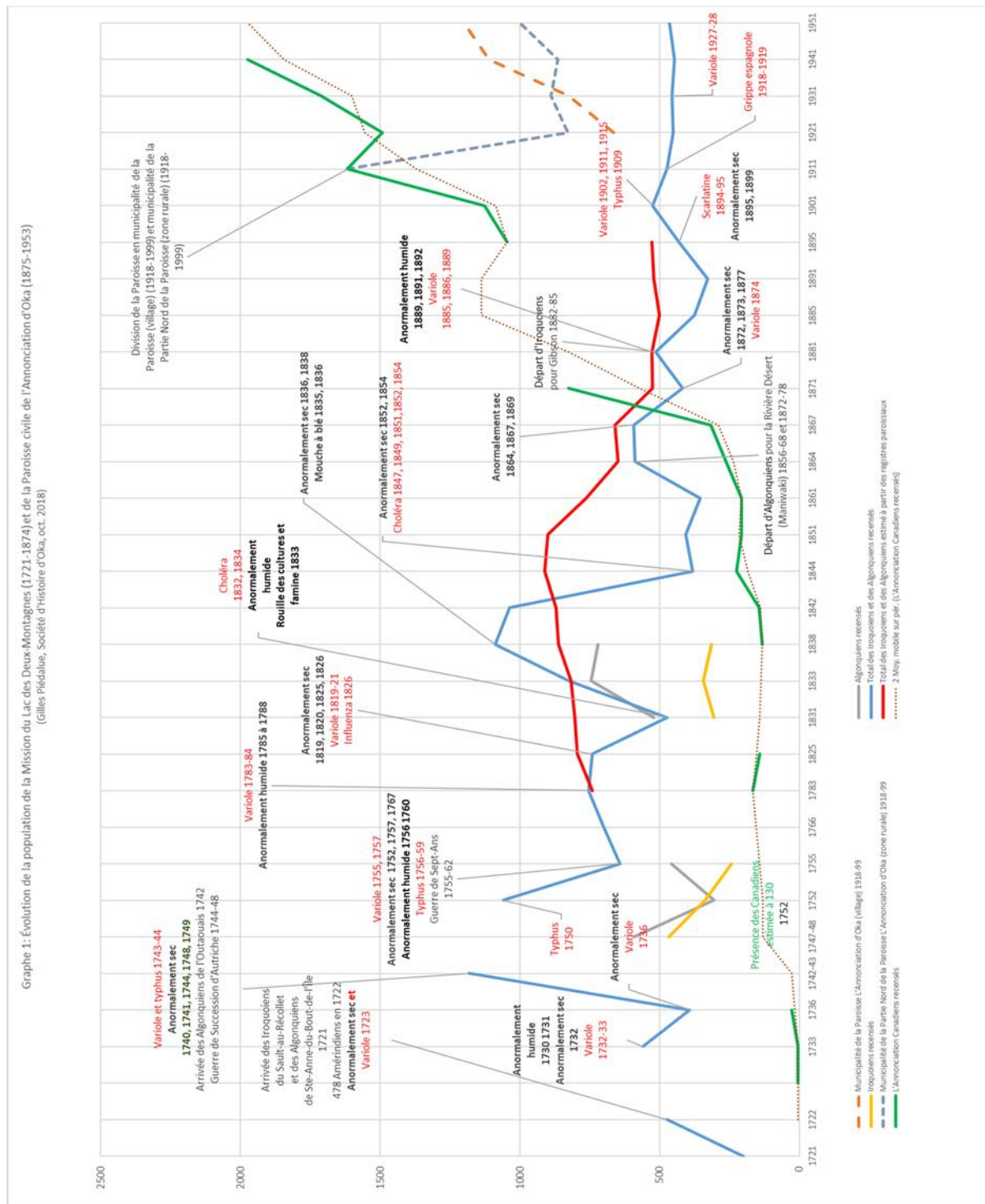
À partir des années 1830, les recensements fournissent aux dix ans un état de l'agriculture. Ainsi on peut établir la production de la Mission mais aussi la comparer à celle de la seigneurie des Deux-Montagnes.¹⁴ La production de la Mission s'élève à 6 278 boisseaux en 1831 pour s'établir à 26 330 boisseaux en 1861. Loin d'être linéaire dans sa progression, la production baisse à 4 560 boisseaux en 1842 mais atteint le sommet de 27 636 boisseaux pour la période en 1851 (voir tableau 2). Notons qu'au 19^{ième} siècle, les techniques agricoles demeurent rudimentaires. Elles ne permettent pas encore de réduire l'impact de conditions climatiques défavorables par des systèmes efficaces de drainage et d'arrosage. Périodiquement, des insectes et des maladies ravagent les cultures et des épidémies déciment la population. La rotation des cultures et la fertilisation des sols ne se généraliseront qu'à la fin du 19^{ième} siècle.

Par exemple, on enregistre un temps anormalement sec au début des années 1820. Au même moment, la variole et l'influenza affectent aussi la population (voir graphe 1). Durant les années 1830 et dans le contexte d'une alternance entre un temps anormalement humide et un temps anormalement sec, la rouille des cultures (1833) et la mouche du blé (1835, 1836) dévastent les champs tandis que le choléra (1832, 1834) décime la population. Cette décennie se termine par la révolte des Patriotes (1837-38) qui désorganise les activités agricoles et de

Tableau 2 : Production agricole, Mission du Lac et Oka, 1819-2010

Ensemble de la production végétale, L'Annonciation d'Oka et Comté de Deux-Montagnes, exprimée en % selon le type, (base 100 en boisseaux impériaux jusqu'en 1921 puis en acres), 1831-2001										
Mission du Lac, L'Annonciation, Oka 1)	1819 2)	1831	1842	1851	1861	1871	1881	1891	1911	1921
Blé	10,6%	16,1%	2,8%	9,7%	7,4%					
Orge		0,7%	2,4%	0,3%	3,4%					
Seigle				0,0%	0,0%					
Blé de sarrasin	12,7%		2,9%	0,0%	3,5%					
Blé et blé de sarrasin						8,1%	6,5%	5,9%	2,2%	2,3%
Orge et seigle						2,8%	0,7%	1,7%	1,6%	0,4%
Avoine	15,6%	15,6%	41,3%	19,2%	23,2%	19,5%	16,9%	15,7%	19,8%	22,3%
Pommes de terre	51,3%	29,6%	39,3%	7,5%	8,9%	17,3%	15,6%	19,8%	16,3%	7,9%
Pois et fèves	9,7%		7,8%	2,7%	3,7%	3,3%	6,2%	3,0%	0,5%	0,4%
Mais		38,0%	3,4%	3,8%	5,1%	2,6%	3,6%	1,5%	1,3%	1,3%
Racines				1,7%	1,8%	0,1%	4,7%	12,4%	1,3%	4,8%
Grains mélangés (foin, trèfle, mil, etc)						0,1%	0,2%	0,1%	0,8%	2,2%
Foin, (et graines (trèfle etc))				55,1%	43,1%	46,1%	45,8%	40,0%	56,2%	58,4%
	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
Total en boisseaux impériaux	151,5	6278,1	4559,5	27636,4	26329,7	40149,4	58508,0	84531,8	184353,0	192659,2
Comté des Deux-Montagnes		1831	1842	1851	1861	1871	1881	1891	1911	1921
Blé		22,9%	1,4%	15,1%	4,7%					
Orge		3,0%	4,7%	1,3%	6,2%					
Seigle		2,3%	0,2%	0,2%	0,3%					
Blé de sarrasin		0,8%	2,6%	1,4%	2,8%					
Blé et blé de sarrasin						6,2%	3,2%	3,9%	2,2%	2,6%
Orge et seigle						3,8%	1,7%	1,8%	1,5%	1,7%
Avoine	26,2%	42,5%	24,4%	35,7%	25,7%	28,2%	23,0%	20,0%	23,2%	
Pommes de terre	43,0%	40,6%	11,7%	18,6%	27,4%	21,5%	19,0%	11,3%	12,2%	
Pois et fèves		7,2%	2,8%	3,8%	3,4%	6,1%	1,7%	0,1%	0,3%	
Mais	1,8%	0,7%	1,0%	0,6%	0,8%	1,1%	1,0%	0,6%	0,4%	
Racines			0,9%	1,5%	0,9%	1,7%	1,9%	1,8%	4,2%	
Grains mélangés (foin, trèfle, mil, etc)					0,3%	0,2%	0,2%	2,8%	2,5%	
Foin, (et graines (trèfle etc))			41,1%	25,7%	31,5%	36,2%	47,5%	59,7%	53,0%	
	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
Total en boisseaux impériaux		397191,3	497187,4	843822,4	1330146,7	1656387,1	1678937,5	1905584,6	3034908,5	2622135,2
Mission du Lac, L'Annonciation, Oka			1931	1941	1951	1961	1971	1981	1991	2001
Blé et blé de sarrasin et seigle			1,0%	0,6%						2,6%
Orge			1,5%	5,3%			1,4%			4,8%
Avoine (et avoine fourragère)			33,8%	28,6%			22,2%			2,4%
Mais (et maïs fourrager et d'ensilage)							14,0%			21,8%
Grains mélangés (foin, trèfle, mil, etc)			0,4%	5,0%			0,2%			
Foin (et autres fourrages, luzerne)			48,9%	43,0%			61,0%			32,4%
Vergers vignobles pépinières			10,2%	10,6%						24,5%
Jardins maraîchers (légumes, petits fruits, pommes de terre, racines, fèves de soya)			4,2%	6,8%			1,3%			11,4%
			100,0%	100,0%			100,0%			100,0%
Total en acres			4975	5700			1921			3495
Comté des Deux-Montagnes			1931	1941	1951	1961	1971	1981	1991	2001
Blé et blé de sarrasin et seigle			0,5%	0,5%	1,7%	0,5%	1,0%	2,4%	3,0%	3,6%
Orge			2,4%	2,6%	1,3%	0,3%	1,4%	4,1%	4,3%	4,5%
Avoine (et avoine fourragère)			35,5%	30,3%	32,0%	36,2%	23,4%	11,0%	7,3%	3,5%
Mais (et maïs fourrager et d'ensilage)			0,0%	3,6%	4,4%	1,5%	12,7%	11,8%	20,2%	28,7%
Grains mélangés (foin, trèfle, mil, etc)			2,2%	7,1%	6,0%	1,3%	3,2%	7,8%	4,2%	0,7%
Foin (et autres fourrages, luzerne)			51,8%	48,6%	47,9%	51,5%	57,4%	50,9%	39,7%	28,5%
Vergers vignobles pépinières			2,6%	2,3%	2,7%	3,9%	0,0%	6,6%	11,4%	16,2%
Jardins maraîchers (légumes, petits fruits, pommes de terre, racines, fèves de soya)			5,1%	5,0%	4,1%	4,9%	1,0%	5,4%	9,9%	14,4%
			100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
Total en acres			84038	81606	78146	70921	60222	64194	43031	21868
1) les données inclues la production des Canadiens et des Amérindiens.										
2) Seulement la production de la ferme sulpicienne St-Vincent-de-Paul (voir Dessureault, Christian, La Seigneurie du lac des Deux-Montagnes, Maîtrise en histoire, Université de Montréal, 1979).										
Sources: Recensements décennaux, documents publiés et manuscrits, Bas-Canada, Canada-Est, Confédération canadienne, 1831-2010.										

Graph 1 : Évolution de la population de la Mission du Lac et d'Oka, 1721-1953.



transport dans Deux-Montagnes et dans la vallée du Richelieu. De plus associés à un temps anormalement sec, la fin des années 1840 et le début des années 1850 sont marqués par cinq épidémies de choléra.

Situation socio-économique difficile et réorientation de l'agriculture au Québec, 1840-1920

Les conditions climatiques et la situation socio-sanitaire n'expliquent qu'une partie des variations de la production agricole à la Mission du Lac mais aussi plus généralement celles observées dans le comté de Deux-Montagnes et dans la vallée du St-Laurent. La situation du Canada-Est n'évolue pas dans un milieu clos. La direction prise par l'économie nord-américaine va peser lourdement sur notre agriculture. Voyons rapidement comment et dans quelle mesure.

Protégées par des tarifs préférentiels britanniques de 1804 à 1849, les colonies de l'Amérique du Nord peuvent exporter du blé et du bois sans craindre la concurrence étrangère.¹⁵ Mais durant les années 1840, le gouvernement britannique abolit progressivement ses lois protectionnistes ruinant ainsi une économie basée sur l'exportation du blé et du bois. Ainsi dans Deux-Montagnes, la part du blé dans la production agricole chute de 22,9% à 1,4% de 1831 à 1842 (voir tableau 2). On peut faire le même constat pour la Mission où cette part passe de 16,1% à 2,8% durant la même période.

Caractéristique principale de la production agricole de la Mission avant 1840, le maïs occupe la même place dans l'alimentation des Amérindiens que le blé dans la diète des Canadiens. Mais le maïs récolté passe de 38% à 5,1% de la production de la Mission entre 1831 et 1861. Le blé connaît le même sort. Représentant 16,1% de la production en 1831, il n'en forme plus que 7,2% en 1861. C'est la pomme de terre qui sert de denrée de remplacement durant les années 1840. Occupant déjà 29,6% de la production de la Mission en 1831, la pomme de terre culmine à 39,3% en 1842. Mais cette production passe sous la barre des 10% dans les deux décennies suivantes. La même tendance s'observe dans Deux-Montagnes où la production tombe de moitié, en passant de 43% à 18,6% de 1831 à 1861.

Par ailleurs après le creux de 1842, la production de blé se redresse temporairement, stimulée par l'extension du réseau de transport (canaux et chemins de fer) et la libéralisation des échanges avec les États-Unis. Ainsi en 1851, la part du blé atteint un sommet, soit 15,1% dans Deux-Montagnes et près de 10% à la Mission.

Mais subissant la concurrence des produits américains et de l'Ouest, l'agriculture du Canada-Est tend à se replier cycliquement sur une production de subsistance. Ce phénomène s'illustre par une hausse significative jusqu'en 1870 d'une production autarcique (comme celle du seigle, de la pomme de terre, du sarrasin, des étoffes et de certains produits laitiers) combinée à une baisse d'environ 65% de la surface cultivée en blé.¹⁶ Même si les villes de Montréal et de Québec regroupent progressivement de 11% et 15% de la population du Québec entre 1851 et 1870, ce marché n'induit qu'une faible demande pour les agriculteurs des environs.

Dans Deux-Montagnes, la production domestique de beurre de ménage, de laine, de lin, de chanvre et d'étoffes prend une place importante durant les années 1850 et 1860 (voir tableau 4). Cette production disparaît progressivement à la fin du 19^{ième} siècle. Mais elle réapparaît périodiquement dans les périodes difficiles. C'est le cas de la laine et du beurre domestique dont la production se maintiendra tant bien que mal jusque dans les années 1930. On observe en gros les mêmes tendances dans Oka. Cependant, cette production se concentre sur une période plus courte, principalement de 1851 à 1871. Mais la laine et le beurre domestique seront produits jusque dans les années 1890 (voir tableau 4). Le nombre de moutons atteint le sommet de 14 542 têtes en 1871 dans Deux-Montagnes. Cependant à Oka, le sommet de 519 moutons n'est enregistré qu'en 1891 (voir tableau 3).

Le traité de Réciprocité avec les États-Unis (1854-1866) et la forte demande créée par la guerre de Sécession (1861-65) continuent de stimuler la production agricole au Canada-Est.¹⁷ Mais la concurrence du blé de l'Ouest et la spécialisation de l'Est américain en fruits et légumes laissent finalement peu de place aux agriculteurs du Québec. Les résultats déçoivent compte tenu de l'importance des investissements consentis dans la construction ferroviaire par le Canada-Uni. Il ne reste que l'avoine, les chevaux, le foin et du pois à exporter, surtout durant la guerre civile américaine.¹⁸ Au Québec, le passage à l'économie de marché s'accroît durant ce conflit.¹⁹ De 1861 à 1865, les exportations d'avoine, d'orge, de beurre et de laine vers les États-Unis doublent tandis que celles de fromage triplent.²⁰

Dans Deux-Montagnes, le foin (25,7%) et l'avoine (35,7%) représentent déjà 61% de la production agricole en 1861 (voir tableau 2). Cette part se maintiendra à 57,2% en 1871 (voir tableau 2). Comparativement dans Oka, le foin et l'avoine composent 66,3% de la production en 1861 et 66,1% en 1871 (voir tableau 2). Limité, l'élevage de chevaux atteint un sommet dans Oka en 1871. Cette activité se maintiendra à peu près à ce niveau jusqu'en 1891. On enregistre la même tendance dans Deux-Montagnes. La mécanisation de l'agriculture et la motorisation des transports entraînent une régression continue de cet élevage depuis la fin du 19^{ième} siècle.

Mais le non-renouvellement du traité de Réciprocité ferme bientôt le marché américain à la fin de la guerre. Forcées de créer un espace économique pour assurer leur développement et le remboursement des dettes liées à la construction ferroviaire, les colonies britanniques de l'Amérique du Nord se fédèrent et fondent le Canada (1867). Protégé par les barrières tarifaires de la National Policy (1878), le marché canadien est unifié par un chemin de fer transcontinental dès 1885.

L'industrie laitière 1891-1951

À l'abri de la concurrence américaine, une industrie axée sur la transformation des produits de la ferme (sous-produits de la laine et du cuir, viande et légumes en conserve, farine) se développe pour satisfaire la croissance du marché local. La demande américaine pour l'avoine, le foin et les chevaux dédiés au transport urbain encourage l'élevage et la production de fourrage. À partir des années 1880, incapable de rivaliser avec la production agricole de l'Ontario et de

Tableau 3 : Évolution du cheptel, Mission du lac, Oka et Comté de Deux-Montagnes, nombre de têtes selon le type, 1831-2010

Mission du Lac, L'Annonciation, Oka	1831	1842	1851	1861	1871	1881	1891	1901	1911	1921
Bêtes à cornes (inclus vaches laitières)	249	228	417							
Bêtes à cornes (exclus vaches laitières)				304	246	174	102	167,5	233	298,5
Vaches laitières			215	171	255	481	707	795,5	884	972,5
Chevaux	95	103	160	161	199	340	481	442,5	404	365,5
Moutons	75	171	208	186	456	487,5	519	436,25	353,5	270,75
Porcs	247	194	241	199	298	457	616	677	738	799
Poules et poulets										
Comté des Deux-Montagnes	1831	1842	1851	1861	1871	1881	1891	1901	1911	1921
Bêtes à cornes (inclus vaches laitières)	11860	10963	13187	18958	13743	15668	15752	20643	19059	19484
Vaches laitières				7141	7603	8453	9622	12167	10903	10488
Chevaux	3676	4357	5513	6802	5569	5897	7189	5476	6246	5431,5
Moutons	14072	12565	13150	11920	14542	11842	7304	5431	4036	3497,5
Porcs	8986	6258	7188	6129	7024	6743	8736	8006	13990	12453,5
Poules et poulets								32362	84907	
Mission du Lac, L'Annonciation, Oka	1931	1941	1951	1961	1971	1981	1991	2001	2004	2010
Bêtes à cornes (inclus vaches laitières)						981,5	835	618		
Bêtes à cornes (exclus vaches laitières)	364	533	554,4	575,8	597					
Vaches laitières	1061	1046	874,3	702,6	531				638	401
Chevaux	327	388	267,7	147,4	27	27	27	26	52	25
Moutons	188	172								
Porcs	860	881	613,2	345,4	78					
Poules et poulets	14465	11613	11215,3	10817,6	10420				325	790
Comté des Deux-Montagnes	1931	1941	1951	1961	1971	1981	1991	2001	2004	2010
Bêtes à cornes (inclus vaches laitières)	19909	20334	20721	22895	21027	17895	4084	3182	3909	3018
Vaches laitières	12902	15987	16634	14648	12933	9006	5150,5	1295	2408	2251
Chevaux	4617	4897	3093	1182	666	434	347	260	279	258
Moutons	2959	1724	481	143	665	1072	692,5	313	30	79
Porcs	10917	11749	11125	5474	14349					
Poules et poulets	129348	147188			50339	167890	81582	155639	471	999

Sources: Recensements décennaux, documents publiés et manuscrits, Bas-Canada, Canada-Est, Confédération canadienne, 1831-2010.

Courville, Serge, Origine et évolution des campagnes dans le comté des Deux-Montagnes, 1755-1971, mémoire de maîtrise, département de Géographie, Université de Montréal, 266

Tableau 4 : Production autarcique, Mission du Lac, Oka et Comté de Deux-Montagnes, 1851-1931

Mission du Lac, L'Annonciation, Oka	1851	1861	1871	1891	1901	1911	1921	1931
Beurre de ménage (livres)	3050	8250	15130	12001				
Bœuf et lard (barils de 200 lbs)	120,5	113						
Cidre (gal)		17						
Sucre d'érable (livres)	7180	6987	5780					
Laine (livres)	504	578	1312	2207				
Lin, chanvre (livres)	176	30	445					
Étoffes (en laine, toile, flanelle) (verges)	337	397	1884					
Comté des Deux-Montagnes	1851	1861	1871	1891	1901	1911	1921	1931
Beurre de ménage (livres)	463510	410471		408557	437523	62013	72588	32285
Bœuf et lard (barils de 200 lbs)	1008	6573						
Cidre (gal)	600	47						
Sucre d'érable (livres)	84836	152471			359933	10679		2271
Laine (livres)	54099	40087		31992	69713	14669	19944	11597
Lin, chanvre (livres)	21813	18062			141			
Étoffes (en laine, toile, flanelle) (verges)	41190	59197						

Sources: Recensements décennaux, documents publiés et manuscrits, Bas-Canada, Canada-Est, Confédération canadienne, 1831-2010.
 Courville, Serge, *Origine et évolution des campagnes dans le comté des Deux-Montagnes, 1755-1971*, maîtrise, département de Géographie, Univ. de Montréal, 266 p.

l'Ouest mais profitant d'une demande croissante pour les produits laitiers en Angleterre, l'économie agricole au Québec s'organise définitivement autour de l'industrie laitière. Dans les années 1890, l'apparition de compartiments frigorifiés sur les trains et les navires permet l'exportation à grande échelle de beurre et de fromage.²¹

Lente avant 1870, la spécialisation de l'agriculture au Québec s'accélère dans les trois décennies suivantes. La culture du blé fait place à celle des céréales et des plantes fourragères (dont l'orge, l'avoine et le foin) destinées aux animaux servant à l'élevage (en particulier des chevaux) et à l'industrie laitière (bovins laitiers).²² En 1901, le blé n'occupe plus que 2,9% de la superficie cultivée comparativement à 6,9% en 1871. De 1870 à 1901, le nombre de fromageries et de beurreries passe de 11 à 2 918 fabriques, la production de beurre de 24 à 43 millions de livres et celle de fromage de 0,5 à 80,1 millions de livres. Le nombre de bovins laitiers passe d'un demi à trois quarts de million de têtes de 1891 à 1901. Ainsi dès 1901, le Québec arrive au premier rang des provinces canadiennes pour la production du beurre.²³ L'industrie laitière s'impose déjà comme la clef de voûte de l'agriculture au Québec et dans une certaine mesure de son industrie.²⁴

Dans Deux-Montagnes, la production d'avoine et de foin se maintient à un niveau très élevé de 1871 à 1921. L'avoine oscille entre 28,2% et 20% des récoltes montrant cependant une légère tendance à la baisse à partir de 1911 (voir tableau 2). Le foin atteint le sommet historique de 59,7% en 1911. Denrée associée à l'autarcie, la pommes de terre régresse de 27,4% à 12,2% entre 1871 et 1921 (voir tableau 3). En fin de période, le blé et le sarrasin ne représentent plus que 2,6% de la production en 1921.

On observe en gros les mêmes tendances dans Oka. Entre 1871 et 1921, l'avoine accapare entre 19,5% et 22,3% de la production tandis que le foin atteint le sommet de 58,4% de la production en 1921 (voir tableau 2). Oscillant entre 15,6% et 19,8% avant 1921, la part des pommes de terre tombe à 7,9% en fin de période (voir tableau 2).

De 215 qu'il était en 1851, le cheptel laitier atteint 1 000 têtes dans Oka entre 1921 et 1941 (voir tableau 3). Par la suite, le troupeau décroît pour atteindre 401 bêtes en 2010. Cette baisse du cheptel laitier ne se trouve pas compensée par une hausse de l'élevage porcin durant la même période. De 1901 à 1941, le nombre de porcs engraisés passe de 677 à un sommet historique de 881 bêtes. Mais cette activité s'amenuise ensuite rapidement. En 1971 on ne compte plus que 78 porcs en élevage dans Oka.

Deux-Montagnes montre un portrait moins contrasté. Le nombre de vaches laitières passe de 7141 à 12 167 de 1861 à 1901. Puis le cheptel se maintient autour de 12 000 bêtes entre 1901 et 1931. Il atteint le sommet historique de 16 634 bêtes en 1951. Ce pic correspond à la forte demande en produits laitiers commandée par le Baby-Boom. À mesure que cette demande s'atténue, le cheptel laitier diminue progressivement. Ainsi, après de fortes baisses en 1981 et 1991, on ne trouve plus que 2 251 vaches laitières en 2010 dans la région de Deux-Montagnes. Dans cette région, l'élevage porcin est relativement constant de 1831 à 1901. On compte en moyenne 6 000 à 9 000 porcs en élevage au cours de cette période. Cependant à partir de 1911 et exception faite de 1961, leur nombre se maintient à un niveau historique moyen d'environ 12 000 têtes. La dernière information disponible donne 14 500 bêtes en 1971, un sommet historique depuis 1831. Cette situation contraste avec celle observée dans Oka.

L'industrie aviaire montre beaucoup de vigueur dans Deux-Montagnes de 1901 à 1941. De 32 362 têtes en 1901, l'élevage culmine à 147 188 poules et poulets en 1941. Ensuite, l'industrie montre de très grandes fluctuations d'une décennie à l'autre. De 167 890 bêtes en 1981, l'élevage tombe à 81 582 en 1991. Il se redresse à 155 639 têtes en 2001 pour se réduire à 1 000 en 2010. Comme les élevages sont habituellement très populeux, il s'agit qu'un ou deux éleveurs quittent l'industrie pour que le cheptel s'effondre. On peut faire le même constat pour les porcheries. Malgré une demande soutenue pour le poulet rôti et le porc grillé, la concurrence et le déplacement des élevages vers d'autres régions finissent par avoir raison de ces deux industries dans Deux-Montagnes.

Dans Oka, le manque d'information ne permet pas de dater le début de l'élevage aviaire intensif. On sait que la ferme de l'Abbaye d'Oka pratiquait ce type d'élevage dès 1911. Elle en avait même fait une de ses spécialités avec la fromagerie et la charcuterie. Oka enregistre un élevage de 14 465 têtes en 1931. Cet élevage se maintient à 11 000 poulets en moyenne de 1941 à 1971. Puis l'industrie décline rapidement dans Oka. En 2010, c'est moins de 800 poules et poulets qu'on y dénombre.

Productions végétales hyperspécialisées, 1981-2011

Si la baisse des productions animales se généralise, on observe par ailleurs une hausse de productions végétales de plus en plus spécialisées. Cette tendance se vérifie autant dans Deux-Montagnes que dans Oka. De 1981 à 2001 dans Deux-Montagnes, la surface occupée par les vergers, les vignobles et les pépinières passe de 6,6% à 16,2%. Celle des jardins maraîchers et des petits fruits s'élève de 5,5% à 14,4% (voir tableau 2). Dans Oka, elles sont respectivement de 24,5% pour les vergers, les vignobles et les pépinières et de 11,4% pour les jardins maraîchers et les petits fruits en 2001 (voir tableau 2).

Dans Oka, il existe une longue tradition de culture des fruits et des légumes. Par exemple en 1871 avant l'arrivée des Trappistes, cette production occupe déjà 27,8 acres (voir tableau 5). Avec l'installation des moines, cette surface cultivée passe de 133 acres en 1891 à 522 acres en 1911. Ces activités prennent de l'ampleur jusqu'à occuper 564 acres en 1931 et culminer à 762 en 1941 (voir tableau 5). Si Oka ne représente que 3,5% de la surface en jardins et en vergers dans Deux-Montagnes en 1851, elle porte ce pourcentage à 23% en 1941. Dommage que les données pour Oka nous manquent après 1941.²⁵

Il nous faut donc conclure avec des informations plus récentes mais moins précises. On ne trouve plus la distinction entre vergers et petits fruits, il n'y a que deux catégories, soit légumes d'un côté et fruits de l'autre. Ainsi récemment dans Oka, la part de la surface cultivée en légumes augmente de 15,9% à 19% entre 2004 et 2010 (voir tableau 5). En revanche, celle réservée aux fruits se réduit de 20,3% à 15,6% durant la même période. Cependant l'acériculture progresse de 24,4% à 26,9%. Dans une moindre mesure, on observe les mêmes tendances dans Deux-Montagnes, sauf pour l'acériculture dont la part de la surface de production reste stable. L'horticulture ornementale prend une place plus importante en progressant de 1% à 1,6%. On observe la même tendance dans Oka. Absente en 2004, cette activité occupe maintenant 0,6% de la surface cultivée.

Le développement d'agglomérations résidentielles situées à proximité des producteurs agricoles induit une demande de plus en plus diversifiée. Rares sont les producteurs qui n'ont pas un kiosque sur leur ferme pour écouler leur production. Elle comprend une très grande diversité de produits (légumes, petits fruits, confitures, produits de l'érable, sirop et sucre d'érable, citrouilles, pommes, miel, vins, cidres, spiritueux, fleurs, arbustes, etc.).

Développement de la partie orientale, 1870-2000

Fin de la Mission du lac et fondation de la Paroisse L'Annonciation (1861-75)

Si dans le comté des Deux-Montagnes les terres sont presque toutes concédées au début des années 1820, le domaine de la Mission reste sous-développé. L'abolition du régime seigneurial (1854) donne un signal clair aux élites locales. L'acte facilite l'achat des terres par les censitaires et annule progressivement leurs obligations financières et administratives envers les seigneurs. L'Acte des municipalités et des chemins (1855) concrétise cette mesure en créant un

Tableau 5 : Spécialisation des cultures végétales, Mission du Lac, Oka et Comté de Deux-Montagnes, exprimée en acres selon le type, 1851-2001 et en % de 2004-2010

Mission du Lac, L'Annonciation, Oka	1851	1861	1871	1881	1891	1901	1911	1921	1931	1941
Jardins et vergers	19,0	18,6	27,8	68	133					
Légumes, petits fruits et produc en serres							341		59	159
Vergers, vignobles et pépinières							181	315	505	603
							522		564	762
Comté des Deux-Montagnes	1851	1861	1871	1881	1891	1901	1911	1921	1931	1941
Jardins et vergers	512,9	691,2	875	889	1082					
Légumes, petits fruits et produc en serres						460	2229		1300	1456
Vergers, vignobles et pépinières						841	1206	1067	2152	1851
						1301	3435		3452	3307
Mission du Lac, L'Annonciation, Oka	1951	1961	1966	1971	1981	1991	2001			
Jardins et vergers										
Légumes, petits fruits et produc en serres							71,9			
Vergers, vignobles et pépinières							(5 fermes)			
Comté des Deux-Montagnes	1951	1961	1966	1970	1981	1991	2001			
Jardins et vergers										
Légumes, petits fruits et produc en serres	1422		2439		3919		(39 fermes)			
Vergers, vignobles et pépinières	2337		3138		3561		100			
	3759		5577		7480					
Mission du Lac, L'Annonciation, Oka								2004	2010	
Céréales et protéagineux								14,3%	14,2%	
Fourrages								19,8%	18,0%	
Pâturages								2,5%	3,1%	
Légumes								15,9%	19,0%	
Fruits								20,3%	15,6%	
Horticulture ornementale								0,0%	0,6%	
Acériculture								24,4%	26,9%	
Autres productions végétales								2,8%	2,7%	
								100,0%	100,0%	
Total en acres								4988,9	4885,2	
Comté des Deux-Montagnes								2004	2010	
Céréales et protéagineux								27,6%	34,1%	
Fourrages								26,5%	21,4%	
Pâturages								3,2%	4,1%	
Légumes								8,8%	9,4%	
Fruits								17,7%	16,0%	
Horticulture ornementale								1,0%	1,6%	
Acériculture								11,6%	11,6%	
Autres productions végétales								3,6%	2,0%	
								100,0%	100,0%	
Total en acres								23417,7	22612,1	

Sources: Recensements décennaux, documents publiés et manuscrits, Bas-Canada, Canada-Est, Confédération canadienne, 1831-2010.

Courville, Serge, *Origine et évolution des campagnes dans le comté des Deux-Montagnes, 1755-1971*, thèse de maîtrise, département de Géographie, Univ. de Montréal, 266 pages.

contre-poids au pouvoir des grands propriétaires terriens. Plusieurs paroisses du Comté de Deux-Montagnes sont érigées en municipalité dès le début des années 1830.²⁶

Dans le cas de la Mission, il faut attendre 1861 pour qu'elle devienne la Paroisse L'Annonciation-du-Lac-des-Deux-Montagnes. La paroisse obtient finalement le statut de paroisse civile en 1875 sous le vocable de L'Annonciation-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie.

Si la création de la paroisse religieuse marque la fin de la Mission, c'est le départ des Algonquiens pour Maniwaki qui concrétise l'événement. Il permet aux Sulpiciens de fonder neuf nouvelles fermes en 1869 et trois autres de 1873 à 1877.²⁷ Mais il faut attendre le début des années 1880 avant que le mouvement reprenne et que 21 nouvelles fermes soient créées entre 1881 à 1919.

Les Algonquiens de la Mission se déplacent progressivement en Haute-Gatineau pour y faire la trappe mais aussi la coupe de bois et la drave pour les compagnies forestières. Lorsqu'ils obtiennent du gouvernement du Canada-Uni un terrain réservé à la Rivière Désert près de Maniwaki (1852), ils quittent la Mission et s'y installent à demeure entre 1856 et 1880.²⁸ Le Gouvernement réserve aussi aux Iroquoiens du Lac et du Sault-St-Louis un territoire à la rivière Doncaster, à l'est de Ste-Agathe-des-Monts (1853). Mais trouvant le territoire mal adapté à leurs besoins, ceux-ci refusent de quitter. Finalement, le gouvernement fédéral leurs accorde un nouveau territoire en Ontario. Le quart d'entre eux accepte de quitter pour Gibson de 1882 à 1885.²⁹

La fin de la traite des fourrures et le virage agricole affectent directement la distribution des emplois. Entièrement recensés comme chasseurs en 1831, à peine 70% des Amérindiens se déclarent chasseurs en 1842. Les autres se disent cultivateurs (20%) ou journaliers (7%). Au recensement de 1851, on ne trouve plus que 3% de chasseurs et la plupart se disent cultivateurs (60%) ou journaliers (31%). À la fin du siècle, il n'y a plus de chasseurs chez les Amérindiens. Mais la distribution des emplois apparaît nettement plus variée en 1890 : agriculteurs (31%), hommes de cage (cageux) ou draveurs (29%), employés à la fabrication de crosse (12%), garçons de ferme et journaliers (10%), bûcherons (3%), étudiants (3%).³⁰

Très réduite, la population canadienne de la mission ne dépasse pas 150 habitants entre 1752 et 1844. Mais sa croissance naturelle la porte à 224 personnes en 1851, un niveau qui se maintiendra jusqu'en 1864.³¹ La conjonction de plusieurs facteurs viendra changer cet équilibre.

L'émigration massive des Canadiens-Français, la réaction du clergé (1840-1930)

L'émigration de près d'un million de Canadiens-Français entre 1830 et 1930 témoigne d'un coût humain énorme attaché aux transformations économiques. Estimée à environ 20 000 départs dans les années 1830, l'exode vers les États-Unis atteint un sommet de 150 000 départs entre 1880 et 1890.³² Sauf durant la première guerre mondiale, ce nombre reste supérieur à 100 000 départs par décennie jusqu'à la fin des années 1920. L'intégration progressive de l'économie du Québec au marché transcanadien rend la population plus vulnérable aux cycles économiques. Ainsi, les crises économiques et financières (1857, 1873-78, 1882-86, 1892-96) vont périodiquement amplifier l'exode vers les États-Unis.

Pour retenir la population des paroisses surpeuplées, les autorités ouvrent de nouveaux territoires à la colonisation dès les années 1840 (Outaouais, Cantons de l'Est, Lac Saint-Jean 1842, Mauricie 1852, Laurentides 1868, Témiscamingue 1883). Le pourcentage de terres en pâturages et en culture double au Québec de 1851 à 1901 en passant de 3,5 à 7,5 millions d'acres.³³ Sans beaucoup de moyens, l'État fournit le cadre légal au mouvement de colonisation mais laisse au secteur privé et à l'Église le soin d'ouvrir de nouvelles régions.³⁴ Dès le début des années 1850, le clergé s'implique activement dans la colonisation. Sauf de rares exceptions, les prêtres missionnaires guident les colons.³⁵ Le comté de Deux-Montagnes n'échappe pas à cette réalité. Sauf à la Mission, tout le territoire de la seigneurie est déjà concédé depuis les années 1820. Surpeuplé, le territoire enregistre une croissance pratiquement nulle de sa population entre 1851 et 1861. Celle-ci avait pourtant cru de 23,1% durant la décennie précédente.³⁶ Le surplus de population quitte pour la ville, les nouveaux territoires ouverts à la colonisation et ultimement pour les États-Unis. C'est dans ce contexte que s'inscrit la décision des Sulpiciens d'ouvrir le domaine de la Mission à la colonisation.

Colonisation de la partie orientale d'Oka, 1860-80

Entre 1869 et 1880, la colonisation de la nouvelle paroisse se fait de deux façons : création des nouvelles fermes sulpiciennes et concessions à des particuliers. Aux cinq fermes déjà existantes, les Sulpiciens ajoutent quatre nouvelles fermes où ils installent de nouveaux colons. De 1869 à 1873, apparaissent les fermes L'Annonciation, Du Calvaire, St-Isidore et Ste-Sophie (voir la carte 2). Ces fermes demeurent la propriété de St-Sulpice et les colons agissent à titre de fermiers du Séminaire. Au nombre de huit si on excepte la ferme St-Vincent-Ferrier vendue partiellement en 1870, ces fermes forment alors un domaine agricole presque continu jusqu'à la paroisse St-Joseph-du-Lac.³⁷

Rendue obligatoire par l'abolition du régime seigneurial, le Séminaire commence la vente de terres à des particuliers. Par exemple dans la partie orientale de la paroisse, il concède vingt-cinq terres entre 1870 et 1876.³⁸ La carte 2 situe ces concessions. En remontant vers le nord, on en trouve six sur les versants est et sud-est du rang L'Annonciation, dix sur le chemin Ste-Sophie (entre le rang Oka et le chemin d'Oka), huit sur le chemin d'Oka (secteurs de l'Abbaye et de St-Joseph-du-Lac) et une dernière sur le chemin des Collines (voir carte 2, les lots marqués d'un point rouge).

Mais l'agitation règne dans la paroisse à la fin des années 1870. L'organisation de la municipalité retarde et le conseil ne commence à siéger qu'en janvier 1880. Durant la période de 1877 à 1880, le nombre de concessions tombe à quatre, deux sur le chemin d'Oka (secteur du Parc national d'Oka), une dans le secteur de l'Abbaye sur le chemin d'Oka et finalement une dernière sur le chemin d'Oka dans la paroisse St-Joseph-du-Lac (voir carte 2, les lots marqués d'un point bleu).

À la Mission, la production agricole stagne depuis 1851 autour de 27,000 boisseaux. Mais elle passe brusquement à 40,149 boisseaux en 1871 pour s'établir à 58,508 boisseaux en 1881 (voir

tableau 2). Cette progression s'explique en bonne partie par l'extension des fermes sulpiciennes et l'accroissement du nombre de concessions. La population canadienne passe de 208 à 317 habitants de 1861 à 1867. Puis elle atteint 827 Canadiens en 1871 et se stabilise à ce niveau jusqu'en 1881 (voir graphe 1).

L'arrivée des Trappistes, 1881-1907

L'arrivée des Trappistes de Bellefontaine modifie profondément la partie orientale de la paroisse. La communauté obtient des Sulpiciens l'espace occupé par trois de leurs fermes, soit Ste-Sophie (1873-81), L'Annonciation (1869-1881) et St-Augustin l'Ancienne (1815-1881). Elle englobe aussi plusieurs lots situés à l'ouest du ruisseau Rousse et au nord du chemin d'Oka jusqu'aux concessions bordant le rang L'Annonciation (voir la carte 3).

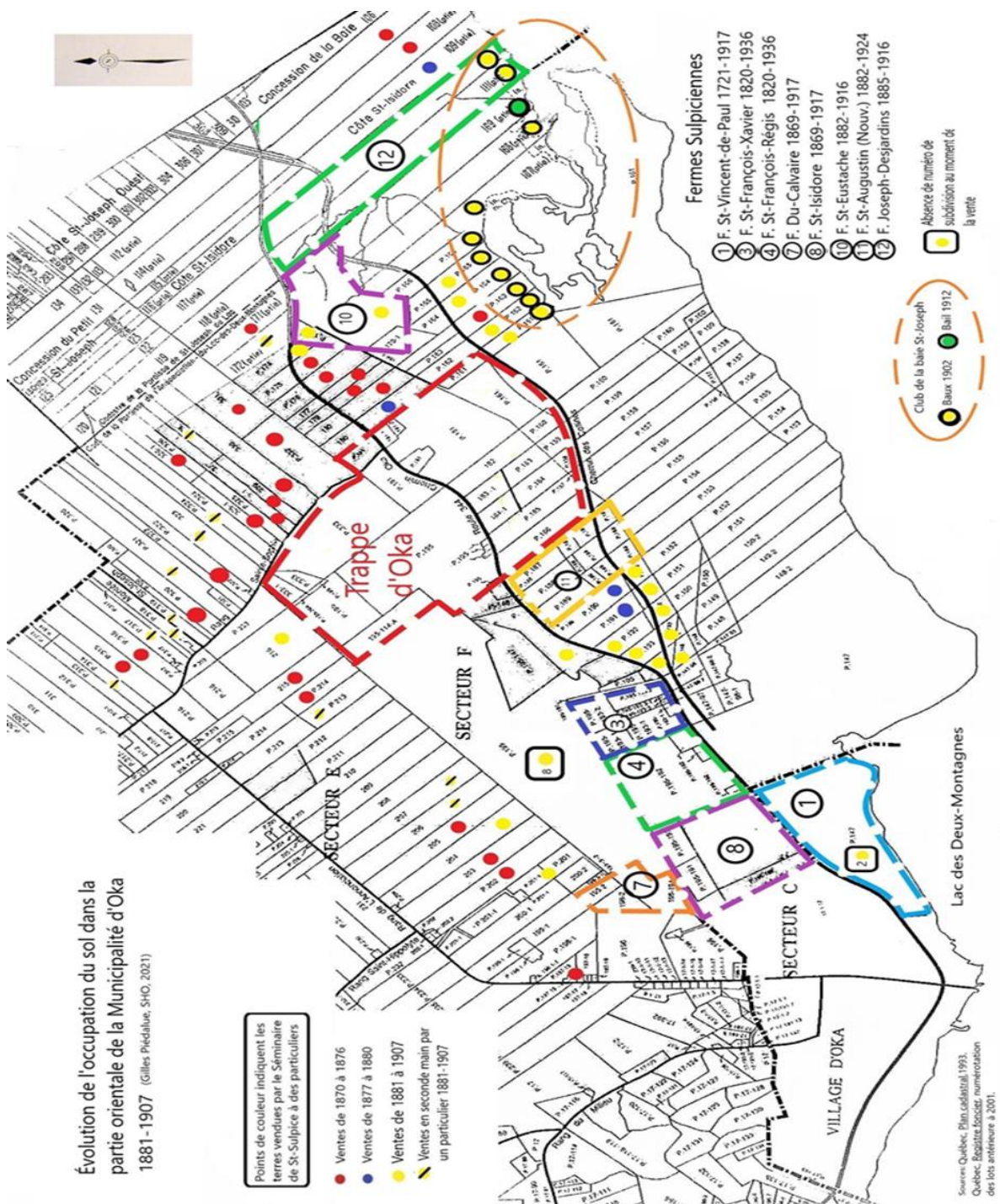
Pour maintenir sa capacité de production, le Séminaire refonde la ferme St-Augustin La Nouvelle (1882-1924) à la limite ouest du domaine des Trappistes. Il déplace aussi une partie de ses activités plus à l'est sur la nouvelle ferme St-Eustache (1882-1916). Trois ans plus tard, les Sulpiciens créent une autre ferme à la limite ouest de la Paroisse St-Joseph-du-Lac. Celle-ci prend le nom de leur fermier, Joseph-Desjardins (1885-1916).

De 1881 à 1907, plusieurs terres sont vendues à des particuliers, par exemple sept lots situés entre les fermes St-François-Xavier et St-Augustin (La Nouvelle) dans l'espace compris entre les chemins d'Oka et des Collines (voir les lots marqués d'un point jaune sur la carte 3). Remarquez aussi les douze lots identifiés par un point jaune traversé d'un trait noir. Ces lots ont été vendus en seconde main par des particuliers durant la période. Mais on ignore la date exacte de leur vente en première main par les Sulpiciens. Il est possible que plusieurs de ces transactions soient antérieures à 1881. Huit de ces terres se situent sur le chemin Ste-Sophie, trois sur le rang L'Annonciation et une sur le chemin d'Oka dans le secteur de l'Abbaye.

Remarquez la présence du club privé de chasse et de pêche à la Grande-Baie. Le club de la Baie St-Joseph a probablement été fondé en 1898 par l'Honorable Louis-Joseph Forget, un éminent homme d'affaires de Montréal. Le club comprend une douzaine d'emplacements loués aux membres. On dénombre dix baux en 1902 et un autre en 1912 dont la plupart porte la signature de Forget.³⁹ Initié par la grande bourgeoisie montréalaise, il s'agit d'un des premiers signes du développement de la villégiature à Oka.⁴⁰ Un autre club privé s'installe sur l'Île Orithé (en aval de la Pointe-aux-Anglais) en 1913, celui des frères Raphaël et Joseph-Clément Charest. Partenaires dans plusieurs affaires, ils dirigent principalement une beurrerie qui opère de 1894 à 1922 à Oka.⁴¹

Certains lots ne sont pas encore subdivisés, ce qui n'empêche pas les Sulpiciens d'en vendre des parcelles. Par exemple, ils concèdent huit parcelles du lot P.195 et deux autres sur le lot P.147 de la ferme St-Vincent-de-Paul (voir les points jaunes et les nombres compris dans des carrés noirs sur la carte 3).

Carte 3 : Évolution de l'occupation de la partie orientale de la Municipalité d'Oka, 1881-1907



Fondation de l'Institut agricole d'Oka (IAO) et de la ferme St-Sulpice, 1908-1929

Deux événements importants marquent cette période, l'extension de la propriété des Trappistes et la création de la ferme St-Sulpice.

Fondé en 1908, le nouvel Institut agricole d'Oka demande plus d'espace pour ses activités. Les Trappistes obtiennent alors des Sulpiciens une augmentation substantielle de leur domaine au sud du chemin des Collines. Ils peuvent maintenant accéder au lac des Deux-Montagnes même si le Séminaire se réserve la bande riveraine et le pourtour de la Grande-Baie. Le club de la Baie St-Joseph semble toujours actif malgré les activités de la mine de fer de l'Oka Gold & Lead Mining (1915-17) et le dragage d'une sablière offshore par la Canadian Sand & Gravel Co. en 1914 (voir les zones cerclées en bleu sur la carte 4).

Comme le secteur minier, la Première Guerre Mondiale stimule la production agricole. Concentrant ses opérations, le Séminaire vend à des particuliers les lots des fermes St-Eustache (no.10) et Joseph-Desjardins (no.12) en 1916.⁴² Puis il fonde l'année suivante la ferme St-Sulpice en fusionnant les fermes St-Isidore, Du Calvaire et St-Vincent-de-Paul (voir ferme St-Sulpice, le numéro 13 sur la carte 4). Mais le ralentissement économique de l'après-guerre incite les Sulpiciens à liquider en 1924 la ferme St-Augustin (La Nouvelle no.11). Seules les fermes St-François-Xavier et St-François-Régis ne sont pas touchées par la réorganisation.

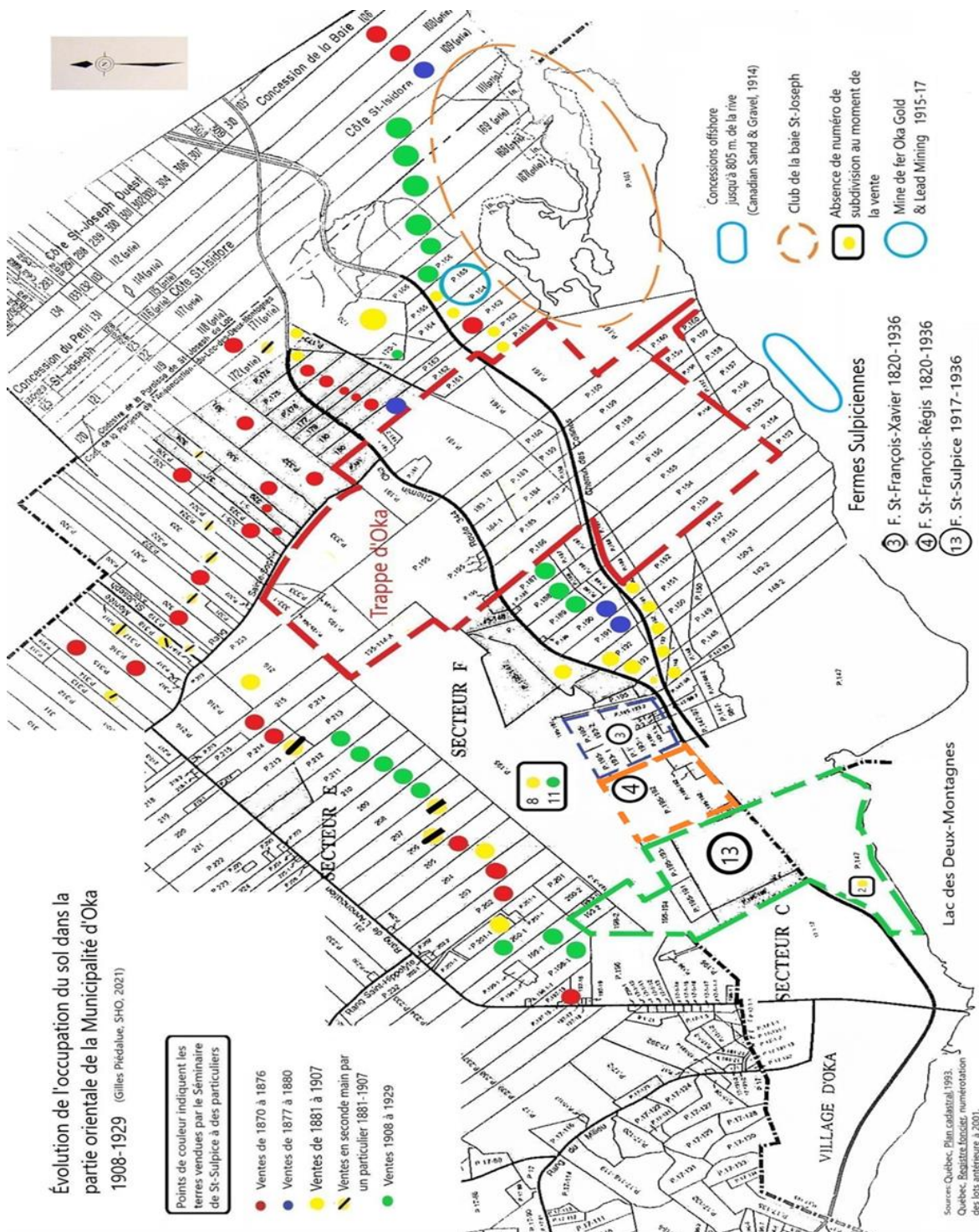
Durant cette période, huit terres passent aux mains de particuliers le long du rang L'Annonciation (voir les lots marqués d'un point vert sur la carte 4). Sur ce rang, le Séminaire n'a pratiquement plus de terres à vendre. Dans cette zone, le développement viendra de la vente de nombreuses parcelles issues de la subdivision des lots originaux. On peut faire la même observation dans le cas du lot 195. S'étant départi de huit parcelles de ce lot à la période précédente, le Séminaire en cède onze nouvelles de 1908 à 1929 (voir points jaunes et verts contenus dans un carré noir, carte 4). Dans la partie nord-est de la Grande-Baie et à la limite de St-Joseph-du-Lac, le Séminaire liquide aussi six grands lots.

L'impact de la fondation de l'Institut agricole d'Oka et de la Première Guerre Mondiale se mesure assez facilement sur le développement de la région. Mais celui de la division de la paroisse en deux municipalités distinctes en 1918 reste à évaluer (Municipalité de la Paroisse L'Annonciation d'Oka (village) et Municipalité de la Partie-Nord de la Paroisse l'Annonciation d'Oka (partie rurale). Le développement de la partie orientale d'Oka aurait-il été différent sans cette scission? On peut présumer que non étant donné que le Séminaire de Saint-Sulpice demeure l'acteur le plus important jusqu'au début des années 1930.

Projet domiciliaire et exploration minière, 1930-1959

Le crash boursier de 1929 et la crise qui s'en suit affectent sérieusement les finances du Séminaire de St-Sulpice. Ils compromettent plusieurs de ses projets, dont celui de la construction des bâtiments de l'Université de Montréal. Au bord de la faillite, les Sulpiciens vendent

Carte 4 : Évolution de l'occupation de la partie orientale de la Municipalité d'Oka, 1908-1929



Évolution de l'occupation du sol dans la partie orientale de la Municipalité d'Oka 1930-59 (Gilles Piché, SHQ, 2021)

Points de couleur indiquent les terres vendues par le Séminaire de St-Sulpice à des particuliers

- Ventes de 1870 à 1876
- Ventes de 1877 à 1880
- Ventes de 1881 à 1907
- Ventes en seconde main par un particulier 1881-1907
- Ventes 1908 à 1929
- Ventes de 1930-59
- Ventes de 1960-2000
- En garantie au Gouv. du Québec pour un prêt au Séminaire St-Sulpice 1939-60

Projet de ligne ferroviaire du CNR 1930-53

Concessions minières 1953-94

1953 Niobium non exploité (St-Lawrence Columbiun)

1955 (St-Lawrence Columbiun)

Oléoduc TransCanada Pipeline Ltd 1952

Absence de numéro de subdivision au moment de la vente

Trappe d'Oka

Village d'Oka

Village d'Oké

Lac des Deux-Montagnes

Ferme St-Sulpice de l'Immobilière d'Oka 1936-56

Municipalité d'Oka-sur-le-Lac 1942-57

Source: Québec, Plan cadastriel 1993, Québec, Bâtiments, numérisation des lots antérieurs à 2001.

d'abord treize de leurs fermes en 1936 à la Cie d'investissement Belgo-Canadienne.⁴³ Trois d'entre elles se trouvent dans la partie orientale, soit les fermes St-Sulpice, St-François-Xavier et St-François-Régis (voir carte 5). Cette société immobilière gère la ferme St-Sulpice jusqu'à l'incendie de ses bâtiments en 1956 et les lots sont progressivement cédés à des particuliers (voir la carte 5, les lots marqués d'un point violet). La société immobilière s'intéresse particulièrement au projet du Canadien National qui entend prolonger la ligne de son chemin de fer de Deux-Montagnes jusqu'à Oka.⁴⁴ Le Canadien National vise le développement du potentiel résidentiel du secteur de la plage situé au sud du chemin des Collines.

Cette voie ferrée doit passer au nord de la Grande-Baie et obliquer vers le sud en traversant le domaine des Trappistes. Le chemin de fer remonte ensuite vers le nord, enjambe la Rivière-aux-Serpents et aboutit dans le village en bordure du chemin d'Oka (voir sur la carte 5, le tracé pointillé en noir). Dès 1930, le Canadien National acquiert des Sulpiciens et de particuliers un bloc de plusieurs lots au nord de la Grande-Baie, au point d'entrée de la voie ferroviaire sur le territoire de la municipalité (voir la carte 5, la zone entourée d'une ligne jaune pointillée). Le projet tarde à se réaliser, la crise économique et le déclenchement de la Seconde Guerre Mondiale y faisant d'abord obstacle.

La situation financière des Sulpiciens demeure très fragile. En 1939, ils demandent l'aide du gouvernement de Québec. Celui-ci leur consent un prêt garanti sur la valeur de leurs terrains situés le long du lac des Deux-Montagnes, entre la Grande-Baie et la Rivière-aux-Serpents. Trois ans plus tard, l'érection de cette zone en Municipalité d'Oka-sur-le-Lac relance le projet domiciliaire (voir le tracé bleu en pointillé sur la carte 5). En plus des lots donnés en garantie par les Sulpiciens à Québec, la nouvelle municipalité englobe ceux appartenant à L'Immobilier d'Oka et aux propriétaires qui souhaitent participer au développement résidentiel. Mais le CNR renonce finalement à la construction du chemin de fer et vend son domaine en 1953 à la Compagnie de Jésus (Jésuites). Malgré tout à Oka-sur-le-Lac, les transactions immobilières se multiplient jusqu'à l'abolition de la municipalité en 1967.

Dans la partie nord-est, l'activité minière se manifeste par un nombre élevé de concessions minières accordées de 1953 à 1994 (voir graphe 5, les trente lots marqués d'une étoile noire). Deux sites non exploités de niobium sont aussi identifiés, le premier en 1953 et le second en 1955 (voir carte 5, lots identifiés par un cercle rouge (ou bleu) entourant une étoile noire). La plupart des lots concernés se trouvent le long du chemin St-Sophie et sur la propriété du CNR. Les concessions minières couvrent un complexe de carbonatite, une zone particulièrement riche en niobium.⁴⁵

Notez aussi que l'oléoduc Trans Canada Pipelines Ltd construit en 1952 suit en gros le tracé du chemin de fer proposé par le CNR (voir carte 5, la ligne continue de couleur brune). Cependant, l'ouvrage coupe au milieu de la Pointe-aux-Bleuets, vire au sud avant que sa partie sous-marine passe sous le lac des Deux-Montagnes. Cet oléoduc remplace le ravitailleur qui venait régulièrement par voie maritime approvisionner en pétrole lourd les raffineries de Montréal.

Importantes réalisations d'infrastructures publiques, 1960-1990

De 1960 à 2000, l'évolution du territoire de la partie orientale de la paroisse est marquée par la fermeture de l'Institut agricole d'Oka, le retrait progressif des Trappistes de l'agriculture et la création du Parc national d'Oka.

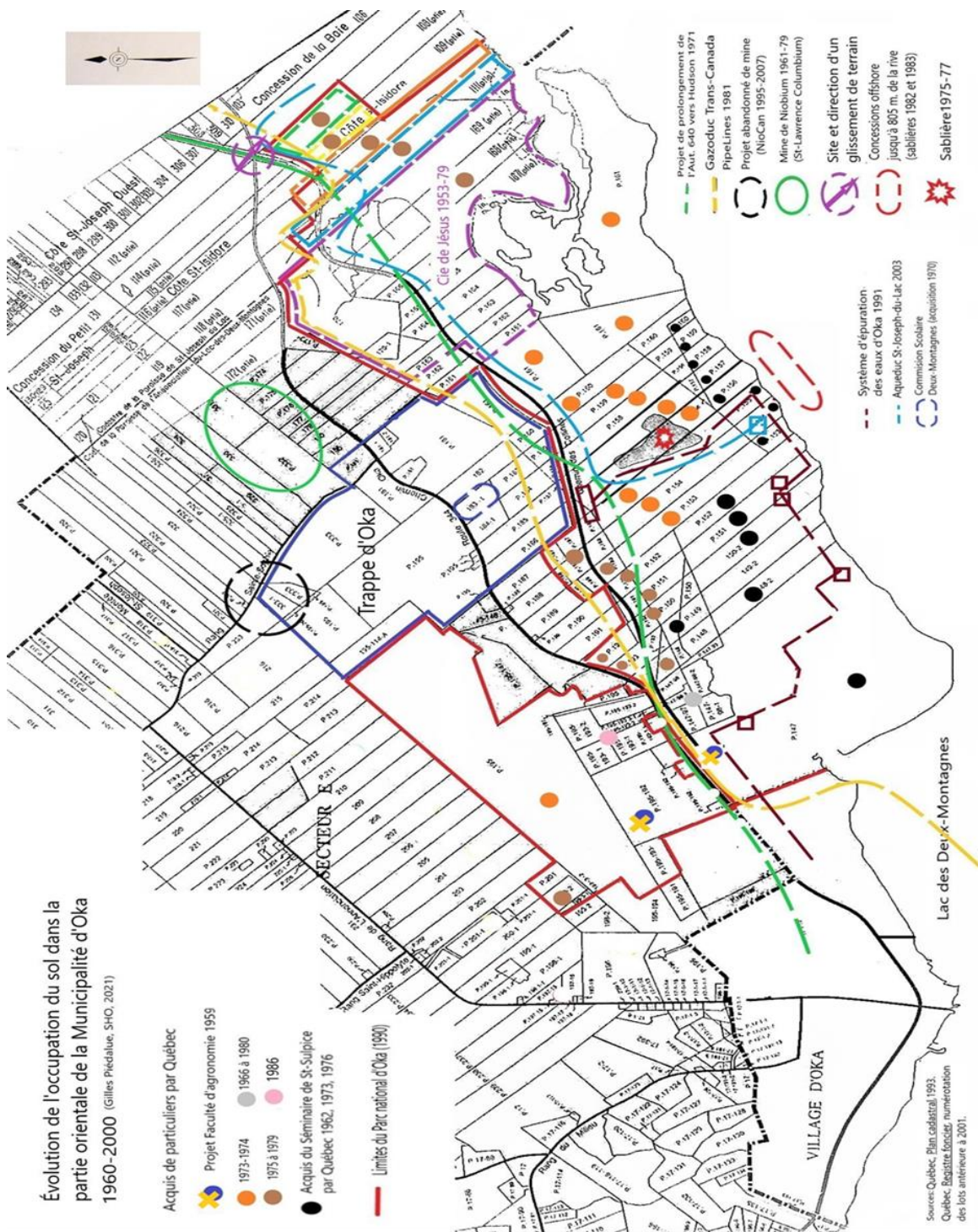
En 1959, Québec projette de construire un nouveau bâtiment pour la Faculté d'agronomie de l'Université de Montréal. L'édifice doit remplacer celui de l'Institut agricole édifié en 1930. Les fondations du bâtiment sont déjà coulées lorsque le nouveau gouvernement libéral décide de le construire à St-Hyacinthe et d'affilier la Faculté d'agronomie à l'Université Laval.⁴⁶ L'Institut agricole d'Oka ferme en 1962 et les Trappistes limitent leurs activités agricoles. Ils abandonnent d'abord celles liées à la formation agronomique.⁴⁷ On loue le bâtiment de l'Institut à des institutions d'enseignement puis en 1974 il est cédé à la Commission scolaire Deux-Montagnes pour en faire une école secondaire.

Comme à partir du milieu des années 1950 les effectifs de la communauté commencent à décliner, les moines réduisent progressivement leurs investissements dans la production agricole. Dès 1974, ils vendent leur fromagerie. L'Abbaye met aussi fin à sa production commerciale de pommes et loue ses équipements de mise en conserve (1972-73). À partir de 1978, les poulaillers sont aussi loués à des éleveurs privés. Ne disposant plus d'une main-d'œuvre suffisante, les moines font de même avec l'érablière à compter de 2001. L'Abbaye commence à reboiser ses terres et à les vendre. En 1973-74, le gouvernement du Québec acquiert le tiers du domaine pour agrandir le Parc d'Oka, soit toutes les terres obtenues des Sulpiciens en 1908 (voir cartes 3 et 4).

À l'est de la propriété des Trappistes, les Jésuites qui avaient obtenu la propriété du CNR en 1953, cèdent leur domaine à Québec en 1979. Depuis 1960, le gouvernement du Québec tente de créer un parc récréotouristique au sud du chemin des Collines. Le remboursement du prêt accordé aux Sulpiciens complété, Québec rétrocède au Séminaire les lots donnés en garantie en 1960. Cependant dès 1962, en 1973 et en 1976, Québec se porte acquéreur d'une partie de ces lots, principalement ceux qui bordent le lac des Deux-Montagnes (voir la carte 6, les lots marqués d'un point noir). En 1986, le parc a atteint les limites qu'on lui connaît actuellement au nord et au sud des chemins des Collines et d'Oka (voir la carte 6, limites du parc indiquées par une ligne rouge continue).

À l'est et dans la Paroisse St-Joseph-du-Lac, le parc s'étend aux lots qui contrôlent l'entrée de la Grande-Baie. Ainsi, le parc comprend l'ancienne réserve domaniale allant du sud du chemin des Collines jusqu'au lac des Deux-Montagnes. À l'ouest, son territoire se rend à la Rivière-aux-Serpents et englobe la Pointe-aux-Bleuets. En 1986, le parc réalise sa dernière acquisition d'importance, le secteur du Calvaire et ses sept chapelles. Dans cette zone, le parc possédait déjà depuis 1973-74 la partie non subdivisée du très grand lot 195 (voir carte 6, le code de couleur indiquant la période d'acquisition des différents lots).

Carte 6 : Évolution de l'occupation de la partie orientale de la Municipalité d'Oka, 1960-2000



En plus de fournir un espace récréotouristique de qualité, le parc permet la réalisation de plusieurs projets d'utilité publique. Mentionnons le gazoduc Trans-Canada Pipe-Lines (1981) qui traverse le parc d'est en ouest, le système d'épuration des eaux de la municipalité d'Oka (1991) et l'aqueduc de St-Joseph-du-Lac (2003) (voir sur la carte 6 les tracés de ces différents ouvrages). Cependant le projet d'extension de l'autoroute 640 ne se réalisera pas. Cette route devait traverser le parc d'est en ouest, contourner Oka par le nord et venir ensuite rejoindre la rive sud du lac après l'avoir franchi dans sa partie la plus étroite (voir sur la carte 6, le tracé vert pointillé).

Dans la partie orientale de la municipalité, les activités minières prennent de l'ampleur. La St-Lawrence Columbium exploite une mine de niobium de 1961 à 1979 à l'intersection des chemins d'Oka et Ste-Sophie (voir carte 6, les lots entourés d'un cercle vert). Annoncé en 1995, le projet de mine de la NioCan sur le chemin Ste-Sophie est abandonnée en 2007 sous la pression populaire. Les problèmes de contamination des sols et de la nappe phréatique causés par la mine de la St-Lawrence Columbium ont finalement raison du projet (voir carte 6, les lots entourés d'un cercle noir pointillé).

Réputés pour la qualité de son sable, certains secteurs du parc sont périodiquement exploités depuis la Première Guerre Mondiale. Par exemple, une sablière opère au milieu du parc de 1975 à 1977. La dépression formée par ses activités se transforme en un véritable lac lors de l'inondation centenaire du printemps 1976. En conservant ce point d'eau, le parc crée le secteur du lac de la Sauvagine. Les dernières concessions offshore pour l'extraction de sable sont accordées en 1982 et 1983. L'exploitation se fait en face de la plage à l'aide d'une drague munie d'un aspirateur géant monté sur une barge (voir carte 6, concessions offshore indiquées par un cercle marron pointillé). Les trous creusés par cette exploitation représentent encore un danger pour la baignade même si ce secteur de la plage est interdit et que les baigneurs sont prévenus du danger.

Deux nouveaux pôles résidentiels se développent, le Domaine des Ostryers et celui du Mont-St-Pierre. Ces développements se situent de part et d'autre de l'Abbaye, le premier au nord du chemin d'Oka et le second au sud de celui-ci.

En résumé

L'agriculture à Oka n'était qu'une activité de subsistance avant 1820. À mesure que le commerce des fourrures décline, l'agriculture devient le moteur du développement de la région. La production agricole de la Mission change rapidement. En 1831, on voyait une différence entre l'agriculture pratiquée à la Mission et celle des paroisses avoisinantes. Mais cette différence disparaît par la suite. L'influence des marchés extérieurs modèle et rythme le développement dès cette époque. L'importance du blé et de produits domestiques comme les pommes de terre, le beurre, la laine et les étoffes du pays s'estompe. La production animale et les variétés végétales qui la soutiennent s'imposent. Le foin et l'avoine occupent progressivement une place centrale. L'industrie laitière devient la clé de voûte de l'économie régionale de 1890 à 1951. Cette spécialisation de l'agriculture va ouvrir la voie à une hyperspécialisation de l'activité.

Le développement résidentiel en milieu rural rapproche les consommateurs des producteurs. Cette proximité encourage le développement d'une gamme très diversifiée de produits végétaux. Cette demande stimule par exemple la production de légumes et de fruits frais, celle du vin et des produits de l'érable. Les derniers événements liés à la pandémie de Covid-19 ont souligné notre grande dépendance sur l'approvisionnement à l'étranger. Une situation que les gouvernements entendent changer en favorisant la production locale. On peut maintenant espérer rentabiliser une production protégée tout au long de l'année.

Par ailleurs, l'hyperspécialisation comporte le risque de voir une demande trop spécifique disparaître. Par exemple durant les années 1970, l'engouement passager pour le cidre de pomme illustre ce danger pour un producteur. Maintenant la tendance serait plus d'offrir du vin.

Comme la Mission du Lac avait servi de refuge aux Amérindiens chassés par les Britanniques et les Américains au 18^{ième} siècle, Oka accueille à partir de 1870 des Canadiens sur le point de s'exiler. Issus des paroisses surpeuplées, ils tentent d'échapper à la misère. Pour prévenir leur exode, les Sulpiciens ouvrent la nouvelle paroisse L'Annonciation à la colonisation. La rapidité de l'installation des nouveaux arrivants illustre à quel point le besoin était criant. La paroisse religieuse fait bientôt place à la paroisse civile. Plusieurs signes annonçaient déjà les derniers jours de la Mission: la fermeture du comptoir de fourrure et le déplacement de cette activité vers le nord, la création des municipalités, l'abolition du régime seigneurial, la fondation de la paroisse religieuse de l'Annonciation et sa mutation en paroisse civile.

L'étude de l'évolution de la partie orientale de Oka montre que le développement de l'agriculture n'est pas le seul facteur responsable de la transformation de cette partie du territoire. Mentionnons les facteurs les plus importants : la multiplication des fermes sulpiciennes, l'installation des moines de l'abbaye de Bellefontaine, l'ouverture de l'École d'agriculture puis de l'Institut agricole, l'activité minière, l'essor de la villégiature, la création du Parc national d'Oka, le développement résidentiel et la réalisation de projets majeurs d'infrastructures publiques et privés.

Certains projets sont restés en plan : l'éphémère municipalité d'Oka-sur-le-Lac et son chemin de chemin de fer, le projet d'une nouvelle mine de niobium sur le chemin Ste-Sophie, le prolongement de l'autoroute 640 et la construction d'un pont reliant Oka à la rive sud du lac des Deux-Montagnes. Compte tenu des impacts négatifs de ce type de développement, le paysage d'Oka en aurait été radicalement bouleversé. La fondation providentielle du Parc national d'Oka a permis de limiter l'extension du tissu urbain et de préserver une partie d'un territoire menacé par un développement tous azimuts. Espérons que le nouvel acquéreur de L'Abbaye Notre-Dame du Lac continue de faire de ce domaine un lieu dédié à la conservation du patrimoine et de son environnement.

¹ Pour désigner « Oka » avant 1867, nous utiliserons la « Mission du Lac des Deux-Montagnes », même si la paroisse religieuse de L'Annonciation-du-Lac-des-Deux-Montagnes fut fondée en 1861. Trouvant cette appellation peu commode et à la suggestion des Sulpiciens, le Service de la Poste Canadienne retient « OKA » comme adresse postale. La paroisse religieuse sera érigée en paroisse civile (ou municipalité) en 1875 sous le vocable de L'Annonciation de la Bienheureuse Vierge-Marie (ou de « Municipalité de L'Annonciation »)

² La partie orientale de la paroisse forme un rectangle borné du côté sud par le lac des Deux-Montagnes, limité à l'ouest et au nord-ouest par le rang L'Annonciation. Au nord et au nord-est, elle s'étend jusqu'aux limites de la paroisse St-Joseph-du-Lac.

³ Gilles Piédalue, « La Mission du Lac des Deux-Montagnes, aspects démographiques, économiques et stratégiques, 1721-1840 », Okami (Revue de la Société d'histoire d'Oka), automne 2014 (Vol. 27 no.2), pp.4-20. Gilles Piédalue, « Facteurs de l'évolution démographique d'Oka au 19^{ième} siècle », Okami (Revue de la Société d'histoire d'Oka), automne 2018, (Vol. 31, no.2), pp.14-26. Gilles Piédalue, « Le peuplement de l'Amérique du Nord, histoire et préhistoire », Okami (Revue de la Société d'histoire d'Oka), printemps 2020, (Vol. 33, no.1), pp.4-29.

⁴ Quoiqu'on en dise, la vallée du St-Laurent est un no-man's land à l'arrivée de Champlain et ce sont les Algonquiens que l'on trouve à sa périphérie. Une réécriture de l'histoire sur la seule base de la tradition orale et de la partisanerie constitue une hérésie dommageable pour toutes les parties concernées. Trudel, Marcel, Mythes et réalités dans l'histoire du Québec, la suite, Bibliothèque Québécoise, Tome 2, 2008, 200 pages, chapitre IV, pp.59-60.

⁵ Pour le Séminaire, une terre pouvant porter un minot de semences et une prairie capable de produire assez de foin pour quatre bêtes (chevaux ou vaches) suffisent à une famille amérindienne. Les quotas de production sont les suivants : a) un champ produisant assez de maïs pour la famille, l'alimentation d'un cochon et un surplus de 50 minots qu'elle peut vendre, ou b) un champ produisant suffisamment de blé d'inde pour la famille, 20 minots de blé de froment, 30 minots d'orge ou de pois, 15 minots de patates et 6 minots de fèves, donc en gros 71 minots par famille (ou 76,18 boisseaux impériaux si on exclut le maïs). Dessureault, Christian, La Seigneurie du lac des Deux-Montagnes, Maîtrise en histoire, Université de Montréal, 1979, pp. 47, 49-54 (notes 53, 54, 55, 58)

Un minot pèse toujours 27,3 kilogrammes quel que soit le produit sur la balance. Cependant, le boisseau mesure le volume et son poids varie selon les denrées. Un boisseau de Winchester (américain) pèse en moyenne entre 19 kilos et 26,8 kilos s'il s'agit d'avoine ou de blé. Le poids peut aussi varier de 50% selon le taux d'humidité ou la grosseur du grain. En pratique et pour les fins de cette étude, nous utiliserons les équivalences suivantes : un minot correspond à 1,107 boisseau de Winchester (américain) et à 1,073 boisseau impérial (britannique). Revue d'histoire de l'Amérique française, Régis Thibeault, « Les unités de mesure dans les documents officiels du dix-neuvième siècle au Bas-Canada et au Québec », Volume 43, numéro 2, automne 1989, pp.221-232, tableaux 1 et 2, p.231. Voir aussi la Commission canadienne des grains.

⁶ Piédalue, Gilles, « Alphabétisation et scolarisation à Oka, 1721-2020, un aperçu », Revue de la Société d'histoire d'Oka (Okami), Vol. 33-2 automne 2020, pp.4-21, p.10.

Avec la conversion massive des iroquoiens au protestantisme à partir de 1868, l'anglais devient la langue d'enseignement dans les écoles de la commission scolaire méthodiste d'Oka. Piédalue, Gilles, « Retour sur les écoles protestantes d'Oka, 1873-1939 », Revue de la Société d'histoire d'Oka (Okami), Vol. 34-1 printemps 2021, pp. 19-31.

⁷ Gilles Piédalue, « La Mission du lac des Deux-Montagnes, aspects démographiques, économiques et stratégiques, 1721-1840 », Okami (Revue de la Société d'histoire d'Oka), automne 2014 (Vol. 27 no.2), pp.15-16.

⁸ Les marchands possèdent généralement un bail de commerce et de logement. Souvent d'une durée de neuf ans, il peut être renouvelé annuellement: **Joseph Fleury Deschambault**, agent de la Compagnies des Indes Occidentales (1753-62); **Eustache Beaubien-Desrivières** (départ de la Mission en 1820) (1769-1793); **Ignace et André St-Germain** (1767-1776); **François Lacombe** (1774) (veuve en 1825, sa femme est présente à la Mission); **Ignace Lemaire St-Germain et Ignace Pilet** (1808-1837) (la femme de Pilet est veuve à la Mission en 1825); **Thain et Alexander Fisher** (Compagnie du Nord-Ouest) 1820. (Dessureault, Christian, La Seigneurie du lac des Deux-Montagnes, Maîtrise en histoire, Université de Montréal, 1979, p. 22 (note 51), 40-42 (notes 38 et 39), 44-46 (note 46), 51 (note 58)).

⁹ **La Compagnie XY**, aussi appelée Nouvelle Compagnie du Nord-Ouest, origine de la fusion successive de la Forsyth, Richardson & Co avec la Leith, Jamieson and Co (1798) et de la Compagnie Alexander Mackenzie (1801). La compagnie a aussi porté le nom d'Alexander Mackenzie Co. La Compagnie XY disparaît en 1804 rachetée par la Compagnie du Nord-Ouest.

Fondée en 1776, la **Compagnie du Nord-Ouest** avait déjà annexé la Gregory, Mc Leod & Co (1787) avant d'être finalement absorbée par la Compagnie de la Baie d'Hudson (1821). La plus ancienne entreprise canadienne encore en opération (1670), la **Compagnie de la Baie d'Hudson détient le monopole en 1821 après avoir absorber** ses rivales. Ses chefs de service, aussi appelés des Canadiens indépendants (ou pedlar), traitent directement avec la maison-mère. La compagnie possède un territoire de 2 500 000 milles carrés dans l'Ouest (la Terre de Rupert), domaine qu'elle vend au Canada en 1869. Cette transaction pave la voie à la création de nouvelles provinces. Atlas National du Canada, Postes de la traite canadienne des fourrures 1600-1870, carte no.79.

¹⁰ Désaffecté progressivement, le comptoir d'Oka devient la propriété des Sulpiciens. Il servira d'école primaire à partir de 1849. En plus du programme régulier, les Frères de l'Instruction Chrétienne tentent sans grand succès d'y enseigner l'agriculture aux jeunes amérindiens. De 1851 à 1860, les Frères sont aussi les fermiers de la ferme St-Vincent-de-Paul et c'est là qu'ils initient leurs élèves à l'agriculture. L'expérience s'arrête en 1859 faute d'intérêt des jeunes et de support de leurs parents. (Piédalue, Gilles, « Alphabétisation et scolarisation à Oka, 1721-2020, un aperçu », Revue de la Société d'histoire d'Oka (Okami), Vol. 33-2 automne 2020, pp. 4-21, p.12-13. Pierre, Bernard, « Index des fermiers des fermes sulpiciennes », Revue de la Société d'histoire d'Oka (Okami), Vol. XX-2, Automne 2005 pp.11 à 14.)

¹¹ Dessureault, Christian, La Seigneurie du lac des Deux-Montagnes, tableau 3, p. 59. La production en minots a été convertie en boisseaux impériaux, 1 minot = 1,073 boisseaux impériaux.

¹² Dessureault, Christian, La Seigneurie du lac des Deux-Montagnes, Maîtrise en histoire, Université de Montréal, 1979, p.51 note 58; p.56; p.61 et la note 84.

¹³ Dans cet exercice, c'est le rang L'Annonciation qui sépare l'est de l'ouest de la municipalité.

¹⁴ Les séries statistiques proviennent des recensements décennaux mais elles sont loin d'être uniformes. Par exemple, nous avons dû convertir les minots (et les boisseaux de Winchester) en boisseaux impériaux, les arpents en acres. De plus, d'un recensement à l'autre, les informations recueillies changent et leurs définitions varient. Pour fin de comparaison, il faut souvent regrouper l'information et perdre ainsi en précision. À partir de 1831, les données sur la Mission incluent la production des Canadiens et des Amérindiens.

¹⁵ Corn Laws et Navigation Laws. Lacoursière, J., Vaugeois D., Provencher, J., Canada-Québec, synthèse historique, Éditions du Renouveau Pédagogique, Ottawa, 1969, pp. 369-370. Ouellet, Fernand, Histoire économique et sociale du Québec 1760-1850, tome 1, pp. 510-522.

¹⁶ Hamelin Jean et Roby Yves, Histoire économique du Québec 1851-1896, Fides Montréal, 1971, 436 pages, p.35-36. Fin de l'économie du blé au Québec où la surface cultivée en blé passe successivement de 19,7% (1851), à 8,3% (1861), à 5,4% (1881) et à 2,9% (1901). Estimation 1871 6,9%.

¹⁷ Construction entre 1850 et 1860 du chemin de fer du Grand Tronc (ligne est-ouest reliant Sarnia à Rivière-du-Loup (via Toronto et Montréal) et ligne nord-sud entre Montréal et Portland). L'ampleur du mouvement de colonisation se caractérise par la hausse du nombre de lots concédés et le ralentissement du flot de départs pour les États-Unis entre 1854 et 1865. Hamelin Jean et Roby Yves, Histoire économique du Québec 1851-1896, Fides Montréal, 1971, 436 pages, p.166-167.

¹⁸ Hamelin Jean et Roby Yves, Histoire économique du Québec 1851-1896, Fides Montréal, 1971, 436 pages, p.36-37.

¹⁹ Lacoursière Jean et Vaugeois Denis, Canada-Québec synthèse historique, Éditions du Renouveau Pédagogique Inc. Montréal 1969, pages 615, p.430.

²⁰ Hamelin Jean et Roby Yves, Histoire économique du Québec 1851-1896, p.194.

²¹ Hamelin Jean et Roby Yves, Histoire économique du Québec 1851-1896, pp.197-98.

²² Lacoursière Jean et Vaugeois Denis, Canada-Québec, pages 615, p.417.

²³ Hamelin Jean et Roby Yves, Histoire économique du Québec 1851-1896, pp.197-98.

²⁴ Hamelin Jean et Roby Yves, Histoire économique du Québec 1851-1896, p.38.

²⁵ À Oka, les jardins (légumes et petits fruits) occupent en 1911 beaucoup plus de surface que les vergers, les vignobles et les pépinières, soit 65% par rapport à 35%. C'est l'inverse que l'on observe en 1941, soit 21% par rapport à 79%. Dans Deux-Montagnes, on observe aussi cette tendance mais de façon beaucoup moins marquée (65% / 35% en 1911 et 44% / 56% en 1941).

²⁶ Mentionnons les paroisses suivantes : St-Joseph-du-Lac (1856), St-Canut (1857) et St-Colomban (1861). Les paroisses de St-Benoît (1834), St-Augustin (1844) et St-Placide (1849) avaient déjà obtenu le statut de corporation municipale (conformément aux ordonnances de 1831, 1841, 1845 et 1847).

²⁷ Bérubé, Marc, « Les fermes sulpiciennes et leurs fermiers 1721-1936 », Revue de la Société d'histoire d'Oka (Okami), Vol. XX-1, Printemps-été 2005, pp.18-23; Vol. XX-2, Automne 2005 pp.7-10.

²⁸ Gilles Piédalue, « Facteurs de l'évolution démographique d'Oka au 19^{ième} siècle », Okami (Revue de la Société d'histoire d'Oka), automne 2018, (Vol. 31, no.2), pp.14-26, p.21 note 29.

²⁹ Ces changements ne se font pas sans heurts. À la fin des années 1860, un conflit éclate entre les Sulpiciens et les Iroquoiens. Ceux-ci réclament pour une énième fois la propriété de la seigneurie, un droit plusieurs fois reconnu aux Sulpiciens par les autorités coloniales au cours des deux siècles précédents. Ce droit est reconfirmé à chaque changement de régime (1763, 1791, 1841, 1867). Appuyés et financés par les lobbies protestants de Montréal et Toronto et les pasteurs protestants installés à Oka, la plupart des iroquoiens se font méthodistes. Le conflit atteint son paroxysme lorsque des rebelles incendient l'église paroissiale (1877). Arrêtés avec leur chef, Joseph Onasakenrat, ils subissent un procès qui se termine par un non-lieu. Mais le droit de propriété des Sulpiciens est une fois de plus reconnu. Gilles Piédalue, « Facteurs de l'évolution démographique d'Oka au 19^{ième} siècle », Okami (Revue de la Société d'histoire d'Oka), automne 2018, (Vol. 31, no.2), pp.14-26, p.21 note 29.

³⁰ Gilles Piédalue, « Facteurs de l'évolution démographique d'Oka au 19^{ième} siècle », Okami (Revue de la Société d'histoire d'Oka), automne 2018, (Vol. 31, no.2), p. 22 et p. 25-26 (tableau 1).

³¹ Gilles Piédalue, « Facteurs de l'évolution démographique d'Oka au 19^{ième} siècle », Okami (Revue de la Société d'histoire d'Oka), automne 2018, (Vol. 31, no.2), pp.14-26, pp. 22-23.

³² Charbonneau Hubert, La population au Québec: études rétrospectives, Lavoie Yolande, « Les mouvements migratoires des Canadiens », p.76-78, Éditions du Boréal Express, Montréal, 1973.

³³ Hamelin Jean et Roby Yves, Histoire économique du Québec 1851-1896, p.163.

³⁴ Lacoursière Jean et Vaugeois Denis, Canada-Québec, p.419-20.

³⁵ Hamelin Jean et Roby Yves, Histoire économique du Québec 1851-1896, pp.166-170.

³⁶ Courville, Serge, Origine et évolution des campagnes dans le comté des Deux-Montagnes, 1755-1971, mémoire de maîtrise, département de Géographie, Université de Montréal, 266 pages, p. 97, tableau 3.7.

³⁷ Notez que pour notre étude, nous avons retenu une petite zone dans la paroisse de St-Joseph-du-Lac. Celle-ci comprend et environne la ferme sulpicienne St-Vincent-Ferrier (voir la ferme no 5 sur la carte 2).

³⁸ La partie orientale de la paroisse forme un rectangle borné du côté sud par le lac des Deux-Montagnes, limité à l'ouest et au nord-ouest par le rang L'Annonciation. Au nord et au nord-est, elle s'étend jusqu'aux limites de la paroisse St-Joseph-du-Lac.

³⁹ Par exemple, le renouvellement le 10 mai 1902 du bail de 25 ans accordé le 22 juillet 1898 à Louis-Joseph Forget par le propriétaire Gaspard Proulx sur le lot 163 (probablement une parcelle du lot) à la Grande-Baie. Bail transporté le même jour par le locataire Louis-Joseph Forget au Club de la Baie St-Joseph. Forget dirige une des principales maisons de courtage de Montréal dans les années 1880 et 1890. Avec son neveu, l'Honorable Rodolphe Forget, il participe à un puissant groupe financier lié à la Banque de Montréal et proche du parti conservateur du Canada. (Dictionnaire biographique du Canada, « Louis-Joseph Forget », volume XIV (1911-1920), 1998-2022, Université Laval / University of Toronto.

⁴⁰ Au moins quatre lots sont vendus par le Séminaire dans cette zone de 1881 à 1907 (voir carte 3)

⁴¹ Gilles Piédalue, « Diversification de l'industrie laitière à Oka, 1884-1938 », Okami (Revue de la Société d'histoire d'Oka), automne 2018, (Vol. 31, no.2), pp. 7-14, p.10 et note 34 p.13.

⁴² Certains lots de la ferme St-Eustache avaient déjà été vendus avant 1908.

⁴³ Cette société d'investissement belge dirigée par le Baron Empain passe progressivement à des intérêts franco-canadiens au début de la Seconde Guerre Mondiale. Elle prend le nom de Crédit France-Canada (1942) puis de L'Immobilière d'Oka.

⁴⁴ La ligne du chemin de fer électrique de la Canadian Northern Railway (rachetée par le Canadien National Rly en 1923) relie Deux-Montagnes au centre-ville de Montréal via un tunnel sous le Mont-Royal. Elle est construite entre 1912 et 1918 et inaugurée sans tambour ni trompette en octobre 1918 au moment où la grippe espagnole sévit au Canada.

⁴⁵ Pour une description du complexe de carbonatite et une histoire de l'activité minière à Oka, voir Lucie Ste-Croix, Géologie des environs d'Oka, Parc Paul-Sauvé, 1985, 67 pages.

⁴⁶ L'emplacement proposé pour la Faculté d'agronomie est situé plus près du village, sur une partie de l'ancienne ferme sulpicienne St-François-Régis (voir sur la carte 6, l'endroit marqué par un point bleu traversé d'une croix jaune).

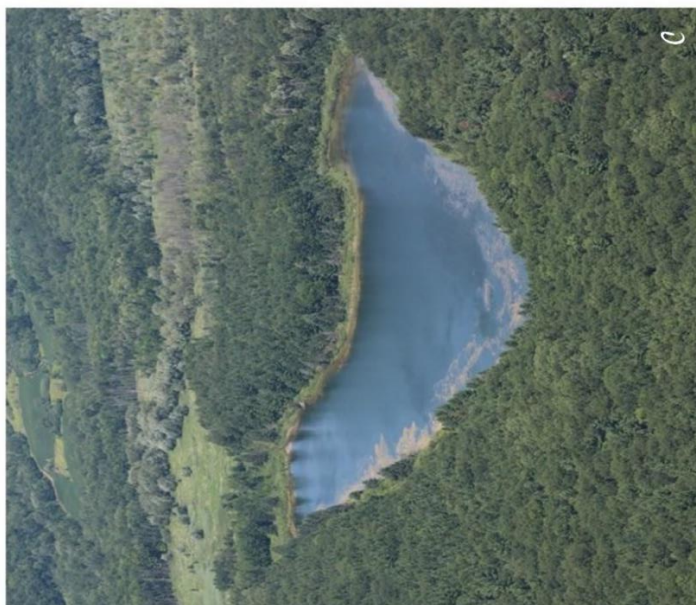
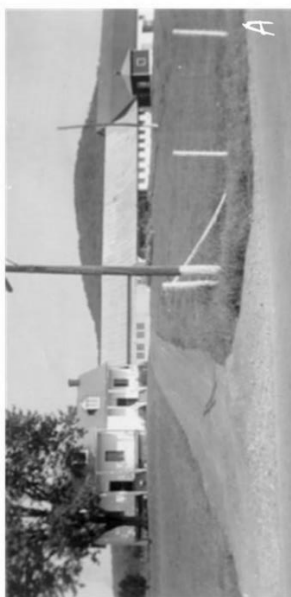
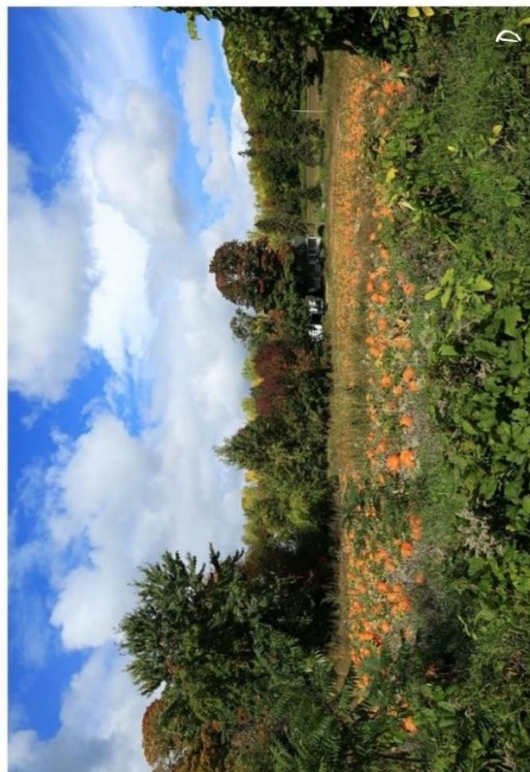
⁴⁷ Pour une histoire détaillée des Trappistes et de l'Institut agricole d'Oka, voir Gilles Piédalue, D'Oka à St-Jean-de-Matha, histoire d'une abbaye cistercienne, 1881-2017, Collection Société d'histoire d'Oka, Éditions Histoire Québec, Montréal, 2017, 192 pages, voir en particulier pp. 35-49.

Paysages agricoles

Reportage-photos de Réal Raymond



A) Montée St-Joseph (Photo RRaymond) B) Maison du fermier (Ferme St-Vincent de Paul) (Photo RRaymond) C) Puits de l'ancienne mine de niobium (SHO municipalité d'Oka Production Air Image) D) Verger chemin Ste-Sophie (Photo RRaymond)



A) Ferme Bédard 1955 (maison devenue le poste de la Sûreté du Québec) (SHO) B) Ferme St-Sulpice 1939 (SHO) C) Parc national d'Oka Lac de la Sauvagine (ancienne sablière) (SHO municipalité d'Oka Production Air Image) D) Champs de citrouille sur le chemin d'Oka (Photo RRaymond)

C'est arrivé en 2021

Réjeanne Cyr

Encore cette année la pandémie et le confinement ont restreint les sources d'information écrites. Ces données recueillies, souvent par Facebook, ne reflètent aucunement mon opinion ou celle des membres de la Société d'histoire d'Oka. Cette compilation se veut un aide-mémoire pour les historiens du futur.

Janvier

9: Début du couvre-feu de 20h à 5h et jusqu'au 8 février.

10: La pinède comme site patrimonial: Kanesatake poursuit la municipalité d'Oka. Le conseil de Kanesatake s'adresse à la Cour supérieure du Québec. (Ici.radio-canada.ca.)

14: Le grand chef Simon s'exprime « On nous enlève tout ce qui compose un Mohawk ». (Christian Asselin, L'Eveil.com.)

14: Oka poursuivit par Kanesatake pour avoir adopté un règlement au sujet de la pinède. (Christian Asselin, L'Eveil.com)

15: Un des chefs du conseil de Kanesatake, Victor Bonspille, est arrêté pour agression sexuelle. (Maxime Deland, [Le journaldeMontréal.com](http://LejournaldeMontréal.com).)

17: Recherche d'un motoneigiste qui a traversé le lac des Deux-Montagnes. ([Face Book](https://www.facebook.com/municipaliteoka), Municipalité d'Oka)

20: Site d'enfouissement illégal à Kanesatake. À qui la faute. (Christian Asselin, [L'Eveil](http://L'Eveil.com), 20 janvier 2021, p. 4.)

20: Motoneige disparue dans le lac des Deux-Montagnes. Le motoneigiste qui se rendait à Rigaud et qui a disparu près de Pointe-aux-Anglais a été retrouvé ([Face Book](https://www.facebook.com/municipaliteoka), Municipalité d'Oka)

Février

2: Environnement Canada mène actuellement des travaux de forage sur le site de G&R Recyclage à Kanesatake. Site web Municipalité d'Oka.

5: Le Club de l'Excellence Agropur, Prix Qualité du lait récompense la ferme Okalac Inc. choisie parmi les 6 champions régionaux pour des performances exceptionnelles. ([Face Book](https://www.facebook.com/municipaliteoka), Municipalité d'Oka)

10: Pinède d'Oka. « Il faut être fou pour toucher à ça. » Grégoire Golin. (L'Eveil.com, mercredi 10 février 2021)

10: Centre de pêche Chez Robert sanctionné par le ministère de l'environnement. (Christian Asselin, [L'Éveil.com](#), 10 février 2021, p. 7)

10: Recyclage G&R de Kanesatake: Le ministère de l'Environnement est sur place. ([L'Éveil.com](#), 10 février 2021, p.7)

Mars

16 : La Municipalité d'Oka émet un avis de fermeture de toutes ses salles municipales. (Face Book, Municipalité d'Oka)

17: Élections municipales. Julie Tremblay-Cloutier sera candidate à la Mairie. ([L'Éveil](#), 17 mars 2021)

17: « *Va me chercher Baby Doll* ». Lucie Lachapelle reprend la route. ([L'Éveil](#), 17 mars 2021, p. 27)

Avril

13: Rien ne va plus à Kanesatake. La construction d'un casino lié aux Hells et à la Mafia a débuté. ([L'Éveil](#), 13 avril 2021, p.7)

20: Sonia Bonspille Boileau réalisera la 1ère série dramatique autochtone de Radio-Canada. (Christelle D'Amours, [ici-Radio-Canada Ottawa-Gatineau](#), Face Book)

21: Projet de salle multifonctionnelle, Oka tiendra une 2^e présentation. (Christian Asselin, [L'Éveil](#), 21 avril 2021, p. 3)

26: Les Jardins de la Pinède, lauréat de la 23^e édition du défi OSEntreprendre de la MRC Deux-Montagnes. (Face Book, Municipalité d'Oka)

27: Visite à Oka de la cavalerie de la Sûreté du Québec.

28: Mairie d'Oka, Pascal Quevillon annonce qu'il sera à nouveau candidat. ([L'Éveil](#), 28 avril 2021)

Mai

4: Annulation des ventes-débarras prévues les 22-23-24 mai en raison des consignes gouvernementales en zone rouge. (Face Book, Municipalité d'Oka)

10: Journée de l'environnement. Sylvie D'Amours députée de Mirabel. (Face Book, Municipalité d'Oka)

12: À Oka, plus de 2,8 M\$ pour un centre multifonctionnel. ([L'Éveil](#), 12 mai 2021, p. 22)

19: Une aide financière de 300 000\$ est annoncée pour l'aménagement d'un parc de planches à roulettes et d'un « pumptrack » (vélo-parc) au parc optimisme. (Face Book, Municipalité d'Oka)

20: Déconfinement hâtif sur la plage. Un millier de personnes expulsées de la plage du parc national d'Oka hier à cause de l'absence de distanciation physique. ([Le Journal de Montréal](#), pp. 1 et 2)

20: Demandes d’approbation référendaires de règlement de re-zonage de Mont St-Pierre. (Face Book, Municipalité d’Oka)

20: Thomas Béland, jeune Okaïs, a remporté une bourse de 500\$ pour sa BD. (Face Book, Municipalité d’Oka)

21: Covid-19, Assouplissements. Les plages ne doivent pas devenir des gymnases. Le ministre de la Santé, Christian Dubé, dénonce un rassemblement sans distanciation à la plage d’Oka. (Le Journal de Montréal, Actualités, 21 mai 2021, p. 4)

21: Heure de pointe mouvementée à Oka causée la fermeture du pont de l’Île-aux-Tourtes. (Denis Martin, Vie politique, Face Book, Municipalité d’Oka)

22: Kanesatake, on est préoccupé par un projet résidentiel dans la pinède. (Henri Ouellette-Vézina, La Presse Actualités)

26: Fermeture du pont de l’Île-aux-Tourtes, Congestion à prévoir sur la 344, congestion à Oka. Christian Asselin, L’Éveil.com, 26 mai 2021, p. 12.

28: Fin du couvre-feu à 21h30.

Juin

2: Julie Tremblay-Cloutier créé le parti Unité citoyenne (L’Éveil.com, 2 mai 2021, p. 8)

2: Élections municipales à Oka: Deux femmes se joignent à l’équipe de Pascal Quevillon. (L’Éveil.com, 2 juin 2021, p. 21)

2: Drapeaux en berne à Oka en mémoire des 215 enfants autochtones retrouvés dans un cimetière à Kamloops en Colombie-Britannique. (Face Book, Municipalité d’Oka)

5: La fête des voisins, la municipalité invite les citoyens à prendre une marche et à utiliser les parcs municipaux pour croiser ses voisins. (Face Book, Municipalité d’Oka)

5: Une mention spéciale pour la bibliothèque Myra-Cree, le prix d’excellence Marcel Bouchard pour l’important progrès dans l’aménagement des lieux. (Face Book, Municipalité d’Oka)

6: Visite de l’exposition “Il était une fois Oka” à l’église d’Oka par Sylvie D’Amours. (Face Book, Municipalité d’Oka)

7: La Municipalité d’Oka félicite Étienne Husereau, récipiendaire d’un prix dans le cadre du programme d’aide à la relève des éleveurs de volailles du Québec dans la région des Laurentides. (Face Book, Municipalité d’Oka)

9: Recyclage G&R de Kanesatake: « Les transports illégaux se poursuivent » disent deux maires. (L’Éveil, 9 juin 2021, p. 24)

9: Québec prêt a assumé une part de responsabilité pour la protection des langues autochtones à la suite d'une demande de Serge Simon au Premier ministre Legault. (Pierre Arnaud, Lapresse.ca.)

12: Méga party au Green Room. (Face Book, Municipalité d'Oka)

14: Pandémie, Déconfinement. Les résidents choqués par la fête qui a eu lieu chez eux. La communauté de Kanesatake a été prise d'assaut par des centaines de fêtards. ([Le Journal de Montréal](http://LeJournaldeMontréal.com), Actualités, 14 juin 2021, p.11).

17: Suivi sur la vidéo du policier sur la plage d'Oka. Pascal Quevillon a eu une discussion avec la Sûreté du Québec. Des mesures disciplinaires seront prises. (Face Book, Municipalité d'Oka)

17: Police communautaire, Le conseil de Kanesatake impatient de négocier avec le gouvernement. ([Journal de Montréal](http://LeJournaldeMontréal.com), Actualités, 17 juin 2021, p. 17)

22: Disparition de Joss Kavena Nzongo à la plage du parc national d'Oka. (Face Book, Municipalité d'Oka)

23: Oka est fière du jeune pilote Thomas Neveu pour sa 1^{ère} victoire remportée dimanche le 2 en série Cooper Tires USF 2000 sur le circuit Wisconsin Road America. (Face Book, Municipalité d'Oka)

24: Société Arts et Culture, lancement culturel de l'année, expo extérieure de photos et sculptures le long de la piste cyclable près de la bibliothèque Myra-Cree. (Face Book, Municipalité d'Oka)

28: Le CISSS des Laurentides annonce que la région passe au palier vert. (Face Book, Municipalité d'Oka)

29: Investissement pour l'église L'Annonciation d'Oka pour travaux de restauration de la charpente du sous-sol. (Face Book, Municipalité d'Oka)

29: La municipalité annonce le retour du Marché public les dimanches du 4 juillet au 5 septembre de 10h30 à 16h30 devant la Mairie. (Face Book, Municipalité d'Oka)

Juillet

2: Ouverture de nouveaux terrains de tennis au parc optimiste. (Face Book, Municipalité d'Oka)

3: Cinéma. Un autre regard sur la crise d'Oka. « *Beans* » fait revivre la crise d'Oka de 1990 sous le regard de Tracey Deer scénariste et réalisatrice. ([Le Journal de Montréal](http://LeJournaldeMontréal.com), 3 juillet 2021, p.21)

3: Un meurtre qui semble signé par le crime organisé. Le véhicule qui aurait servi au meurtrier pour fuir a été retrouvé carbonisé. ([Le Journal de Montréal](http://LeJournaldeMontréal.com), Actualités, 3 juillet 2021, p. 17)

6: Investissement à Oka, une aide financière du gouvernement provincial de plus de 1 000 974\$ pour le réseau routier du programme d'aide à la voirie. (Face Book, Municipalité d'Oka)

7: De retour après avoir été annulé l'an dernier, le Marché public d'Oka reprend vie. ([L'Éveil](http://L'Eveil.com), 7 juillet 2021, p. 40)

8: Ciné-lac à 21h présentation de film en plein air devant la Mairie. (Face Book, Municipalité d'Oka)

Août

12: Une nouvelle patinoire multisports. La municipalité d'Oka et la MRC Deux-Montagnes annoncent l'ouverture de la nouvelle patinoire située dans le secteur de Pointe-aux-Anglais grâce à une aide financière de 75 867\$ de la MRC. (Face Book, Municipalité d'Oka)

18: Élections à Oka. Jean Hamelin rejoint l'équipe de Pascal Quevillon. (L'Éveil, 18 août 2021, p. 23)

20: Ciné-lac à 20h30 présentation de film en plein air devant la mairie. (Face Book, Municipalité d'Oka)

Septembre

4: Célébrons 3 siècles d'histoire et de culture! Au Parc Philippe-Lavallée de 14 à 17h et devant la Mairie dès 19h. (L'Infolocal, vol.11, août 2021, p. 9)

10: Le nouveau conseil de Kanesatake a été accueilli par Steve Ho propriétaire du Provisoir du village d'Oka. (Face Book, Municipalité d'Oka)

10: Gros enjeux environnemental et politique à Kanesatake: dépotoir illégal: des BPC et de l'eau noire comme du goudron. (La Presse, Actualités Environnement, 10 septembre 2021)

11: Un travailleur agricole migrant électrocuté par un éclair en plein champs sur la ferme de Normand St-Denis (Ferme N & L St-Denis S.E.N.C.) vers 17h30. (Face Book, Municipalité d'Oka)

11 à 14h: Parcours poésie et musique du monde dans la Pinède avec 15 écrivains, poètes et musiciens. SACO.

12: Clinique de dépistage de la covid-19 au Health Center de Kanesatake. (Face Book, Municipalité d'Oka)

13: « Ma Municipalité, ma qualité de vie »: la Municipalité souligne le superbe projet de l'entreprise Confections Mouffette et le lancement des couches lavables personnalisées à l'effigie d'Oka. (Face Book, Municipalité d'Oka)

14: Oka, vie politique demande de retarder l'embauche du directeur du service d'Urbanisme et de l'Environnement. (Michel Gélinas, Vie politique, Face Book, Municipalité d'Oka)

14: Murmures dans la forêt: littérature et musique du monde par la Société Arts et Cultures d'Oka. (Face Book, Municipalité d'Oka)

14: « Ma Municipalité, ma qualité de vie »: la Municipalité souligne deux projets d'envergure: patinoire multisports au parc David St-Jacques de Pointe-aux-Anglais, les tables de ping-pong dans les deux parcs et la réfection des terrains de tennis du Parc Optimiste. (Face Book, Municipalité d'Oka)

15: « Ma Municipalité, ma qualité de vie »: la Municipalité veut remercier les citoyens de leur participation à la vie active. (Face Book, Municipalité d'Oka)

16: Oka au cœur d'un projet de la CMM pour protéger les collines montréalaises et d'Oka pour encadrer l'urbanisation. ([L'Éveil](#), Actualités, 16 septembre 2021)

16: « Ma Municipalité, ma qualité de vie »: la Municipalité veut souligner les efforts collectifs pour la protection de l'eau. (Face Book, Municipalité d'Oka)

17: Arts et culture, la Municipalité d'Oka fait l'acquisition de l'œuvre « Bienvenue à Oka » de l'artiste Marie-Andrée Tardif. (Face Book, Municipalité d'Oka)

17: Semaine des municipalités sous le thème « Ma Municipalité, ma qualité de vie » du 13 au 18 septembre. On remercie les organismes : Société d'histoire d'Oka et Société Arts et Cultures d'Oka (SACO). (Face Book, Municipalité d'Oka)

24: « Portraits d'ici »: des citoyens répondent aux défis environnementaux. Une exposition de photos et de sculptures sur des gestes civiques qui s'accomplissent près de chez nous, sur le parvis de la Mairie. (Face Book, Municipalité d'Oka)

25: « Journée de la culture »: la Municipalité d'Oka et la Société des Arts et Cultures d'Oka invitent à une journée d'animation: spectacle pour enfants, carnaval d'animaux, pique-nique musical et concert sur le parvis de l'église par l'orchestre symphonique des Basses-Laurentides avec Pierre-Luc Gauthier. (Face Book, Municipalité d'Oka)

Octobre

2: Clinique de vaccination du CISSS des Laurentides de 13h à 16 h à la salle des loisirs. (Face Book, Municipalité d'Oka)

3 à 19h : Rencontre d'artistes à la salle des loisirs avec Sonia Paco-Rocchia, musicienne et artiste: « *Les pieds sur terre, la tête dans les nuages* ». SACO.

10 à 14h: « Éveil à la créativité par le cirque »: Série de six ateliers sur les arts du cirque avec les Forains Abyssaux pour les 4 à 6 ans et pour les 7 à 12 ans. SACO.

12: Remise d'un panier cadeau de produits locaux par la Municipalité d'Oka et L'Éveil grâce à une participation à un tirage du cahier spécial de promotion d'Oka de L'Éveil. (Face Book, Municipalité d'Oka)

22: Projet de loi 96: Kanesatake redoute « une pression additionnelle » sur la communauté. Kanesatake exprime ses vives inquiétudes quant à l'impact du projet de loi 96 sur sa langue et sa culture. (Maud Cucchi, [ici.radio-canada.ca](#), Espaces autochtones, 9 octobre 2021)

30 : À 19h: « *Les traces de la création* »: rencontre d'artistes avec Micheline Dionne, peintre. SACO.

Novembre

7: Élection générale municipale et victoire de l'équipe Quevillon. (Face Book, Municipalité d'Oka)

12 au 14: Marché de Noël d'Oka à l'Abbaye d'Oka. (L'Infolocal, vol. 11, août 2021, p. 10)

13 À 19h: « *Va me chercher Baby Doll* »: rencontre littéraire avec Lucie Lachapelle à la salle des loisirs accompagnée de musique folk. SACO.

20: Fermeture de la traverse d'Oka. (Face Book, Municipalité d'Oka)

27: Guignolée d'Oka par la Paroisse St-François d'Assise de 10h à 14h.

Décembre

18: Parade de Noël à Kanesatake. Fb Conseil de Kanesatake.

18: Concert à l'église d'Oka à 16h, « *Cantates de Bach pour le temps de la Nativité* » par la Fondation de l'église L'Annonciation d'Oka. Cancellé.

19: Défilé de Noël dans les rues d'Oka. (Face Book, Municipalité d'Oka)

26: Les patinoires municipales sont ouvertes. (Face Book, Municipalité d'Oka)

30: Avis de fermeture des salles à manger des restos, couvre-feu de 22h à 5h à partir du 31 décembre, interdiction de rassemblement privé sauf en bulle familiale, retour en classe le 17 janvier, fermeture des commerces les trois prochains dimanches, retour au travail des employés atteints de covid-19 sans symptôme.



Ferme et domaine de l'Abbaye du Lac des Deux-Montagnes (Photo SHO Municipalité d'Oka Production Air Image)



Ancienne Ferme Masson sur le chemin d'Oka (Photo SHO Municipalité d'Oka Production Air Image)

Assemblée Générale 2022

Nous souhaitons aussi comme à chaque printemps pouvoir tenir notre assemblée générale. Vous serez informés du jour, de l'heure et du lieu de la prochaine rencontre dès que les restrictions sur les rassemblements seront levées.

